La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 95 n°37 • du 24 au 30 décembre 2008 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

JOYEUSES FÊTES

L'équipe de *La Liberté* vous souhaite un très joyeux Noël et une bonne année 2009!

Prochaine *Liberté* : le 7 janvier 2009

Dans L'ACTUALITÉ

Noël traditionnel

MENNONITES, UKRAINIENS OU catholiques, chacun célèbre la naissance de Jésus, chacun à sa façon. Tour d'horizon de différentes traditions.

■ Page 3.

Tout sur les crèches

ON LES VOIT SOUS LES SAPINS OU à l'extérieur, dans les églises et dans les maisons : les crèches font partie de nos traditions.

■ Page 9.

Idées d'activités

DEUX SEMAINES DE VACANCES à meubler? Pas de panique! Voici quelques suggestions toutes simples d'activités pour petits et grands.

■ Page 10.

À l'ère des dinos

LES DINOSAURES DE LA CHINE sont de passage au Musée du Manitoba! Ne manquez pas cette rencontre.. avec le temps!

■ Page 10.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Industrie laitière

Du lait bio 100 % manitobain

Les producteurs laitiers biologiques font leur entrée sur le marché provincial.

Stéphane LAJOIE

La coopérative les Prés Bio a lancé sur le marché le 9 décembre, la toute première marque de lait biologique produite par des fermes laitières manitobaines.

« Le lait biologique est présent sur les tablettes des épiceries manitobaines depuis plusieurs années déjà, confirme le président des Prés Bio, Ted Zettel. Mais pour la toute première fois, les consommateurs de la province vont pouvoir acheter du lait produit par des fermes locales et embouteillé au Manitoba. »

C'est la Crèmerie Notre-Dame qui est le transformateur exclusif des Prés Bio au Manitoba. L'usine de Notre-Dame-de-Lourdes a commencé il y a quelques semaines, à traiter le lait des deux fermes laitières certifiées biologiques : Zacland Dairy située à Winkler et celle de Larry et Sue Black, située à Deloraine.

« Il y a deux ans, nous avions de la crème pour produire du beurre cinq jours par semaine, explique le propriétaire de la Crèmerie Notre-Dame, Guy Roch. Mais nous avons perdu un bonne partie de notre approvisionnement en crème au profit d'autres entreprises. Il fallait donc considérer vers d'autres produits pour maintenir l'usine ouverte. »

Pour compenser la moindre production de beurre, la crèmerie c'est mise à produire du fromage pour une entreprise albertaine. Est ensuite venue l'offre des Prés Bio pour la transformation du lait biologique.

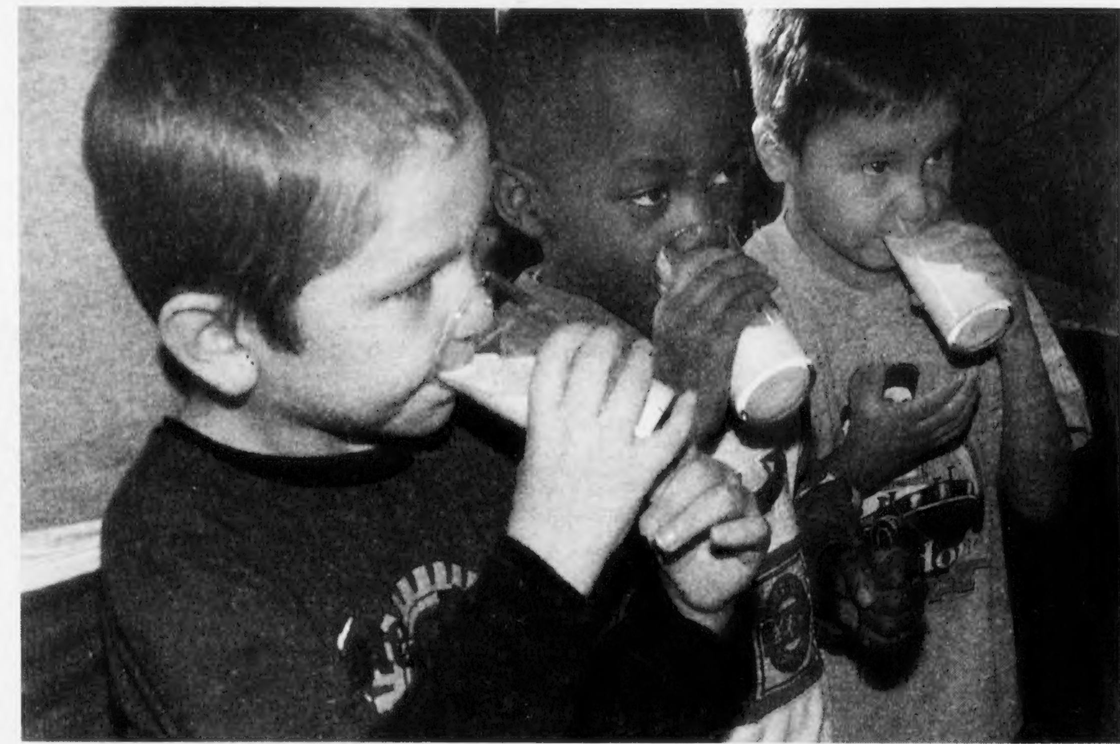


photo : Stéphane Lajoie

Grâce à la coopérative les Prés Bio, les enfants de deux garderies de Winnipeg peuvent déguster chaque jour, un verre de lait biologique.

« Le processus de transformation est le même que le lait régulier, précise Guy Roch. Mais il a fallu agrandir l'usine pour faire place au système d'embouteillage du lait biologique. »

Cet investissement majeur en équipement, Guy Roch l'a fait dans l'espoir d'assurer la survie de l'usine de Notre-Dame. Le propriétaire croit qu'il y a un marché viable pour le lait biologique au Manitoba et que ce nouveau créneau permettra à l'usine de créer des emplois supplémentaires dans l'avenir.

« Plusieurs producteurs laitiers devraient obtenir leur certification au cours de la nouvelle année. Le marché devrait prendre de l'expansion », explique Guy Roch.

Pour offrir un produit biologique aux consommateurs, une ferme laitière conventionnelle doit grandement modifier sa gestion de troupeau et de champs.

En agriculture biologique, la ferme est vue comme un écosystème et les vaches doivent avoir accès au pâturage durant l'été et avoir la possibilité d'aller à l'extérieur durant l'hiver.

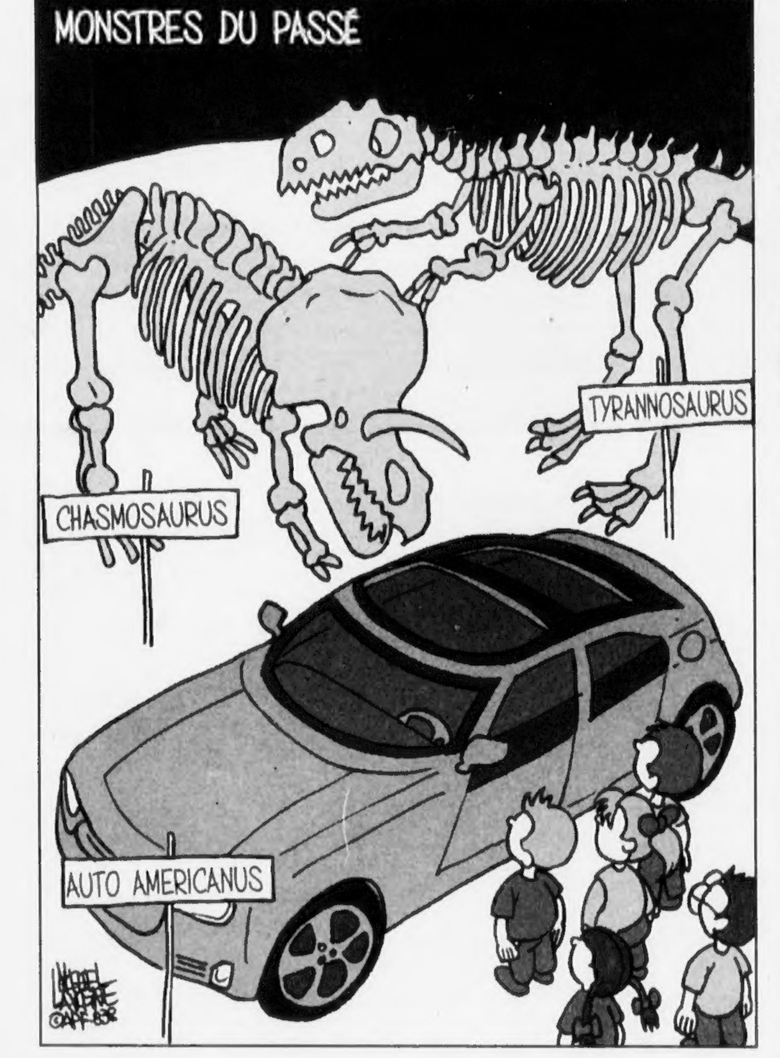
Pour produire un lait certifié biologique, la ferme doit cultiver ses fourrages et ses céréales de manière biologique, c'est-à-dire sans pesticides, herbicides, fongicides ou fertilisants chimiques. Selon les normes canadiennes, les fourrages sont considérés biologiques après 36 mois de culture sans lesdites substances.

Ces contraintes occasionnent une lente transition pour le producteur et contribuent au coût majoré du lait biologique. Selon l'Agence canadienne d'inspection des aliments, le lait biologique peut se vendre jusqu'à 80 % plus cher que le lait régulier.

« Aujourd'hui, la distance séparant notre ferme de la table des consommateurs a considérablement rétréci, indique le président de la Manitoba Organic Milk Co-operative (MOM'S), Conrad Zacharias. Notre but est de produire un lait de très grande qualité tout en respectant l'environnement. Grâce aux Prés Bio, les Manitobains peuvent maintenant déguster un lait produit et mis en marché par des entreprises de chez nous. »

Le lait biologique est présentement disponible dans six établissements biologiques de Winnipeg, dont le Organza Market au 230 rue Osborne, lieu du lancement officiel du produit.

Coup d'œil national





La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI, Stéphane LAJOIE** et **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

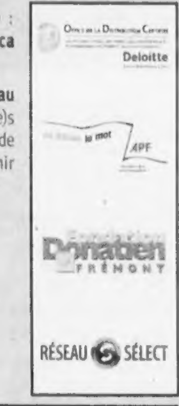
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

RELIGIONS

Fêter Noël à sa façon

De nombreuses communautés chrétiennes seront en fête les 24 et 25 décembre. Mais d'une paroisse à l'autre, les manières de célébrer diffèrent.

Camille SÉGUY

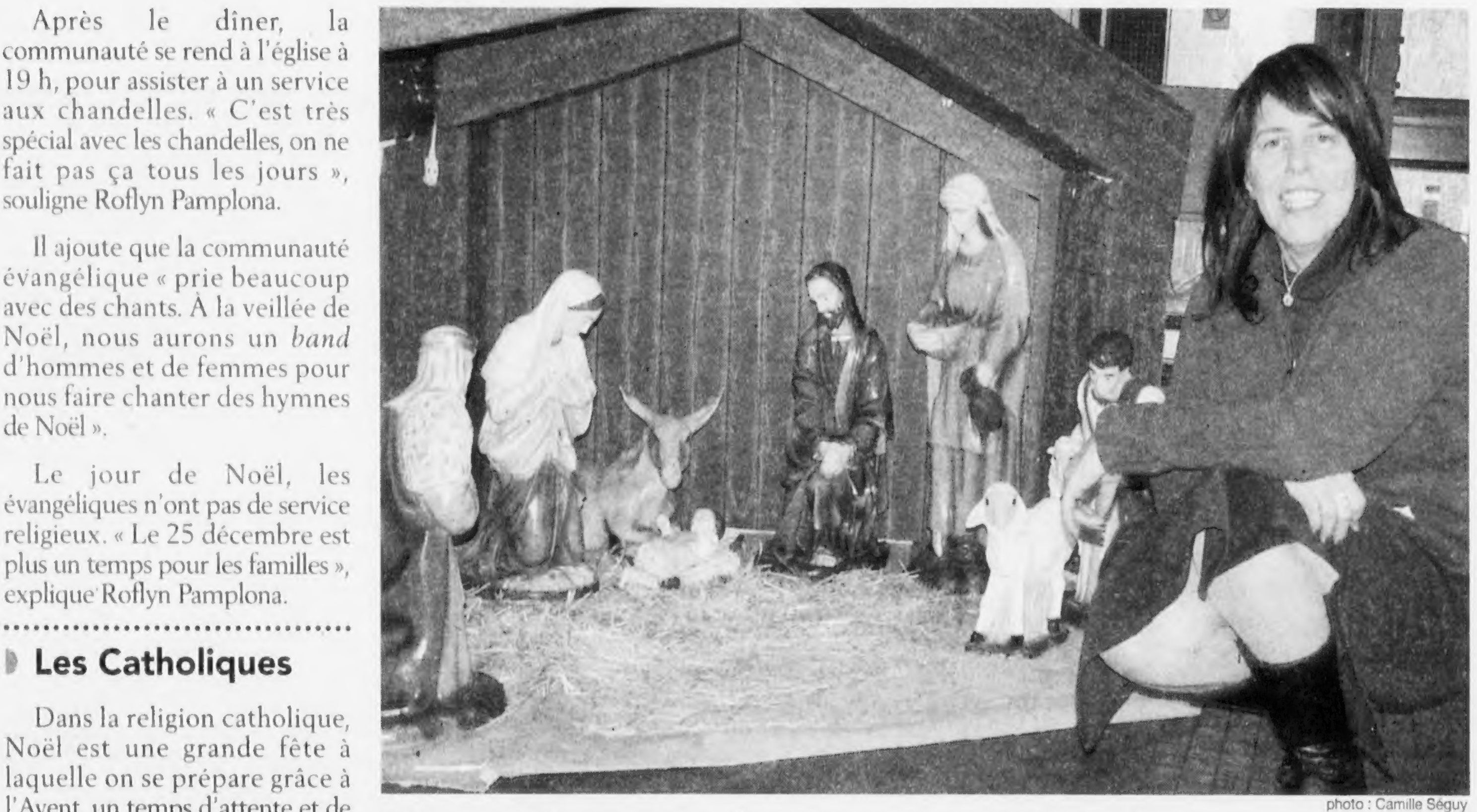


photo : Camille Séguy

Sonia Blanchette est pasteur de l'Église communautaire de la Rivière Rouge.

Les mennonites

« À Noël, il n'y a pas d'exclusivité, explique la pasteur mennonite de l'Église communautaire de la Rivière-Rouge, Sonia Blanchette. C'est très important pour nous de savoir accueillir, car devant la crèche où Jésus était, ce sont toutes les classes sociales qui se sont réunies, des bergers aux rois mages. »

Pour mieux répondre aux besoins de sa population, l'Église mennonite n'a pas de tradition très fixe à Noël. « On garde toujours une flexibilité, raconte Sonia Blanchette. On évolue en fonction de qui on est devenus comme communauté.

« L'an dernier, on avait beaucoup de nouveaux arrivants africains, alors on a fait une veillée de prières dans leur tradition, poursuit-elle. Une autre année, on a reçu la communauté chez nous, et on a sorti les guitares et chanté des cantiques. Une autre encore, on a fait un service à la chandelle, avec des chants paisibles, sans musique. »

Cette année, l'Église communautaire de la Rivière-Rouge prévoit un service ordinaire de Noël le 24 décembre à 19 h. « Ensuite, place à l'improvisation », annonce Sonia Blanchette.

Les évangéliques

Dans la communauté évangélique aussi, la veillée de Noël est un temps de partage. « C'est une tradition dans notre Église, à la veille de Noël, d'avoir un *pot luck* tous ensemble avant le service religieux, raconte le ministre de l'Église philippine évangélique, Roflyn Pamplona. On s'amuse et on discute, c'est toujours un bon moment. »

Après le dîner, la communauté se rend à l'église à 19 h, pour assister à un service aux chandelles. « C'est très spécial avec les chandelles, on ne fait pas ça tous les jours », souligne Roflyn Pamplona.

Il ajoute que la communauté évangélique « prie beaucoup avec des chants. À la veillée de Noël, nous aurons un *band* d'hommes et de femmes pour nous faire chanter des hymnes de Noël ».

Le jour de Noël, les évangéliques n'ont pas de service religieux. « Le 25 décembre est plus un temps pour les familles », explique Roflyn Pamplona.

Les Catholiques

Dans la religion catholique, Noël est une grande fête à laquelle on se prépare grâce à l'Avent, un temps d'attente et de préparation spirituelle de quatre semaines, qui mène jusqu'à la veillée de Noël.

Cette année, la cathédrale de Saint-Boniface aura trois services, à 17 h, 19 h 30 et minuit le 24 décembre, et aussi à 11 h le 25 décembre. Elle n'organise rien de spécial en dehors de cela. Noël se fête en famille.

« Chaque messe est spécifique, le choix des textes peut changer de l'une à l'autre, précise le curé, Marcel Damphousse. Les messes de 17 h et 19 h 30 sont plus pour les enfants et les familles. »

La messe de minuit sera présidée par l'archevêque, Monseigneur Émilius Goulet. « Je trouve qu'il y a un cachet particulier à cette messe, confie Marcel Damphousse. Quand j'étais petit, j'aimais aller à la messe à minuit car c'était inhabituel. Ça faisait partie du mystère de Noël. »

Les chants constitueront une part importante des messes de Noël. « On a des chorales pour toutes les messes, et on chantera pendant environ 30 minutes avant la messe, pour nous mettre dans l'esprit de Noël », annonce Marcel Damphousse.

Les anglicans

À la cathédrale anglicane Saint John's, Noël a commencé dès le dimanche soir 21 décembre, avec la messe annuelle pour les personnes qui ont subi des pertes, des décès, des tragédies ou des maladies.

« C'est important, car même si Noël est supposé être un temps joyeux, il y en a qui sont tristes et on veut leur dire que c'est aussi correct d'être tristes », explique le grand révérend de la cathédrale Saint John's, Bob Osborne.

Pour la veillée de Noël, deux services sont organisés, l'un relativement informel à 19 h, pour les enfants et les familles, et l'autre à 23 h, en présence de l'évêque.

« Notre Noël ressemble beaucoup à celui des catholiques, remarque Bob Osborne. Nous avons les mêmes lectures, nous communions, nous bénissons la crèche de Noël, et nous chantons des chants de Noël. »

Les deux services du 24 décembre sont éclairés à la bougie. Un autre service est organisé le lendemain matin, à 10 h 30. Il est très semblable à ceux de la veillée, selon Bob Osborne. De même que la cathédrale de Saint-Boniface, la cathédrale Saint John's n'organise rien de spécial pour la communauté anglicane en dehors des services religieux.

Les catholiques ukrainiens

« Tout dépend de l'église, mais traditionnellement, dans l'après-midi du 24 décembre, nous lisons sept lectures de l'Ancien testament et l'Évangile, et nous chantons des hymnes pour aider à accueillir la naissance de Jésus », raconte le ministre de l'archevêché de l'Église catholique ukrainienne de Winnipeg, Richard Soo.

Les catholiques ukrainiens retournent ensuite chez eux, en famille, et partagent un repas de Noël très précis. « Nous sommes habillés de façon traditionnelle, et nous mangeons 12 plats sans viande, comme les 12 apôtres, explique Richard Soo. Chaque plat a une signification. On met de la paille au sol et on partage les restes du repas avec les animaux, comme dans l'étable où Jésus est né. Entre deux plats, on entonne des chants de Noël. »

Une liturgie de nuit est organisée le 24 décembre au soir, après le repas. Tout le monde retourne à l'église. En revanche, « il n'est pas obligatoire d'organiser une messe le 25 décembre », confie Richard Soo.

Les catholiques ukrainiens célèbrent Noël le 24 décembre, mais aussi la mère de Jésus le 26 décembre, la circoncision de Jésus le 1er janvier, et son baptême le 6 janvier. « Le 6 janvier est une fête très importante pour nous, plus encore que Noël », précise Richard Soo.

Les orthodoxes ukrainiens

Dans la tradition orthodoxe ukrainienne, on fête Noël le 7 janvier, selon l'ancien calendrier grégorien. Le 25 décembre est une date ordinaire.

Le père de la cathédrale de la Sainte Trinité, Eugene Maximiuk, note que « la culture orthodoxe ukrainienne est contraire à la société actuelle. La société organise beaucoup d'activités d'avant-Noël, puis il y a Noël, puis plus rien. Nous, nous restons silencieux avant Noël, puis il y a Noël, puis nous célébrons pendant deux semaines ».

Comme chez les catholiques ukrainiens, la fête de Noël commence la veille, le 6 janvier. Les familles se rassemblent et partagent les 12 plats. À partir de 22 h, les églises organisent un petit service religieux pour se préparer à Noël. Mais la grande célébration, la divine liturgie, a lieu le lendemain matin, le 7 janvier.

« Traditionnellement, les gens rentrent chez eux après la messe pour fêter, raconte Eugene Maximiuk. Mais il y a toujours un groupe de notre paroisse qui va chanter Noël de porte à porte, et rendre visite aux gens. C'est vraiment un temps de camaraderie et d'amitié, et ça rend la foi plus réelle. »

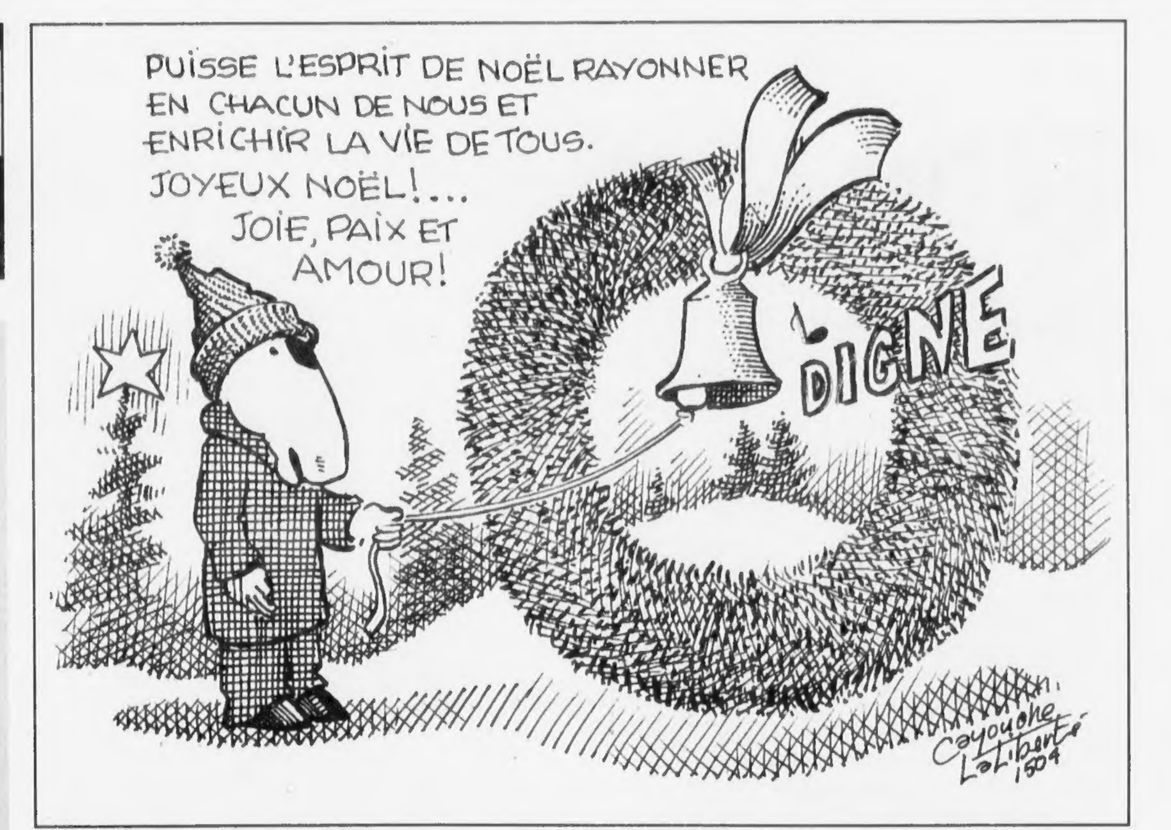
Eugene Maximiuk précise que « les orthodoxes chantent surtout Noël à partir du 7 janvier, car nous nous réjouissons une fois que Jésus est né, pas avant »!

La fête continue encore les 8 et 9 janvier. Des services religieux ont lieu chaque jour, le premier pour fêter la mère de Dieu et le second pour fêter Saint Étienne, le premier martyre.

Le 18 janvier est aussi une date importante, celle du baptême de Jésus. « C'est à ce moment que dans notre église, nous avons l'habitude de partager un repas, explique Eugene Maximiuk. Noël est un temps pour les familles, celui-ci est un temps pour la communauté. »

ÉDITORIAL

À tous, un très Joyeux Noël!



À VOUS la parole

Pourquoi les Conservateurs de Stephen Harper me font-ils peur?

Madame la rédactrice,

Connaissez-vous l'histoire du Bonhomme Sept Heures? Pour certains, le Bonhomme Sept Heures est un ogre terrifiant. Pour d'autres, il est un homme avec des pouvoirs monstrueux. La légende nous révèle qu'il cherche à kidnapper les enfants qui ne sont pas au lit à 7 heures (19 h). Lorsqu'il repère un enfant désobéissant, il rôde autour de la maison pendant un moment, cherchant l'entrée la plus sûre pour ne pas éveiller les soupçons des parents. Il se rend ensuite où se trouve l'enfant et l'emporte avec lui en le mettant dans sa grosse poche. L'enfant serait emporté très loin, dans le repaire du monstre où il sera plus tard dévoré.

Stephen Harper est mon Bonhomme Sept Heures. Il me fait peur. Il me fait peur comme le « Boogie Man » américain qui quittera son bureau ovale sous peu. Je dois pourtant avouer que Stephen Harper représentait à mes yeux une bouffée d'air frais après le fameux scandale des commandites des Libéraux. Cette bouffée d'air frais est devenue très vite viciée et irrespirable.

Ceci a débuté en février 2006. *Bonhomme Harper* nomma Bev Oda ministre du Patrimoine canadien. Tous les commentateurs politiques vous diront que Mme Oda semblait ne pas connaître ses dossiers. En fait, plusieurs l'on qualifiée de *fantôme* à la Chambre des communes. De plus, ce ministre du Patrimoine canadien ne parlait pas français. Étrange pour une ministre du Patrimoine canadien...

Le 14 août 2007, Stephen Harper effectua un remaniement ministériel. Josée Verner est devenue ministre du Patrimoine canadien, de la Condition féminine et des Langues officielles. Moins d'une année plus tard, Mme Verner a repris le portefeuille de la Francophonie le (26 mai 2008). Sous sa tutelle, il y a eu de nombreuses coupures dans des programmes destinés aux femmes et à la culture. Faut-il répéter que la majorité de nos artistes au Canada (80 %) vivent avec moins de 20 000 $ par année? Même si le programme de contestation judiciaire ne relevait pas de son ministère, Josée Verner s'est tue lors de son abolition. Avec des amies comme Josée, les droits des Francophones hors Québec sont bien défendus!

Il y a eu aussi l'affaire Maxime Bernier. M. Bernier, alors ministre des Affaires étrangères, oublia des documents classés secrets chez sa petite amie de l'époque Julie Couillard. Cette dernière était auparavant la conjointe de Gilles Giguère (le bras droit de l'usurier Robert « Bob » Savard, proche de Maurice Boucher, des Hells Angels Nomads), puis l'épouse de Stéphane Sirois (un membre des Rockers de Montréal, le clan guerrier des Hells Angels Nomads. Selon Stephen Harper, il ignorait tout sur le passé de l'ex-petite amie de Maxime Bernier. Lorsqu'un nouveau député hérite d'un tel ministère, le premier ministre devrait exiger une enquête de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) sur son nouveau protégé, non?

Lors des dernières élections fédérales, Stephen *Harpeur* aurait empêché les journalistes d'avoir accès à des informations concernant son gouvernement. De plus, il aurait interdit à ses ministres de se présenter à des tribunes radiophoniques et télévisuelles pour mieux les contrôler. Et dire que certaines personnes craignaient le contrôle de l'information lors des derniers Jeux olympiques en Chine.

Voici une autre nouvelle qui donne froid dans le dos! La veuve du député indépendant, Chuck Cadman, a soutenu dans un livre que le parti Conservateur avait offert à son mari une police d'assurance-vie valant un million de dollars en échange d'un vote de confiance crucial en mai 2005. Ceci a été confirmé par la fille de Cadman. Ça sent un autre scandale semblable aux commandites...

Récemment, il y a eu de nouvelles discussions sur le défunt projet de loi C-484 du député conservateur Ken Epp. Ce projet de loi visait à faire en sorte que le meurtre ou l'agression d'une femme enceinte soit considéré comme un double homicide ou une double agression. En d'autres mots, cette loi donnerait une identité juridique au fœtus et ouvrirait la porte à une nouvelle discussion sur l'avortement. Plusieurs discussions (divisions) sont à prévoir sur ce sujet.

Et le pire dans tout ça (est-ce possible?), le gouvernement minoritaire de Stephen Harper veut gouverner comme un gouvernement majoritaire. Il n'y a plus d'opposition! Les coffres des Libéraux sont vides! Ils ne sont certainement pas disposés à faire une autre élection de si tôt! Il y a cependant la coalition qui pourrait déranger les plans de Harper.

Décidément, le Bonhomme Sept Heures sera là pour plusieurs années... à hanter nos nuits!

Christian Morissette
Winnipeg (Manitoba)
Le 11 décembre 2008

Écrivez-nous!

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

Prière à mère Teresa

FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

MJC

Citation DE LA SEMAINE

« Nous sommes habillés de façon traditionnelle, et nous mangeons 12 plats sans viande, comme les 12 apôtres. »

Richard Soo explique le Noël des catholiques ukrainiens, dans un texte qui dresse un tour d'horizon des différentes traditions.

■ Page 3.



Que nos leaders laissent leur bébé grandir

par Julien Desaulniers

La tension dans la salle Antoine-Gaborieau était palpable. Je n'avais jamais vu une foule se tourner aussi rapidement contre quelqu'un. L'accusé? Robert Nicolas, coordonnateur de la Chicane électrique. Son crime? Je n'étais pas vraiment certain. C'était l'AGA 2005 du 100 Nons et M. Nicolas avait apparemment violé une loi inédite et sacrée dans la communauté franco-manitobaine. Une loi tellement sacrée qu'on était furieux que l'option ait même été considérée : comme groupe invité à la Chicane Électrique 2006, M. Nicolas avait choisi un groupe composé d'un chanteur francophone (André Lacroix, lauréat du Gala Manitobain de la chanson 2007) mais soutenu par un groupe anglophone, qui, encore pire, portait un nom anglophone - Men In Kilts. On accusait le groupe de ne pas être «assez franco-manitobain».

Dans une *Tribune libre* de *La Liberté* (Vol. 95, no. 35, du 10 au 16 décembre 2008), Gabriel Amman-Lanthier suggère qu'il existe certains sujets tabous dans la communauté francophone, et que ceci heurte le dialogue lorsqu'on parle de sa survie. Gabriel Amman-Lanthier nous a fourni l'exemple de la Furie, avec le message sous-entendu de la DSFM qu'elle pénaliserait le CJP s'il impliquait les écoles d'immersion du Manitoba. Pour ma part, je fournis l'exemple de l'AGA du 100 Nons, mais il existe plusieurs autres exemples où la communauté franco-manitobaine n'a été pas très sympathique envers ces soi-disant « étrangers ». La réalité est que la communauté franco-manitobaine, dans un contexte minoritaire, avec une population vieillissante et un taux de natalité en déclin, est dans une lutte pour sa propre survie. Comme un animal blessé, elle est agressive envers tout ce qui représente une menace à sa survie.

En misant sur l'argument de Gabriel Amman-Lanthier, je propose une hypothèse pour expliquer la raison pour laquelle je crois que la communauté francophone du Manitoba est si réticente à inclure la communauté immersion. En 1911, dans son livre *Political Parties*, le sociologue Robert Michels a développé une théorie politique appelée *The Iron Law of Oligarchy*. La «loi» fait le postulat que, peu importe à quel point elle est démocratique dans ses débuts, toute forme d'organisation se développera inévitablement en oligarchie, soit une forme d'organisation sociale où le pouvoir politique appartient à un petit segment, élite de la société. Michels suggère aussi que la démocratie participative est presque impossible dans des forums publics tels que les AGA, pour la simple raison que lorsque des individus se rassemblent en foule, les gens sentent naturellement le besoin d'être dirigés. Grâce à quelques leaders charismatiques, habiles et capables de persuader les autres, tous les organismes finissent par être dominées par un noyau de personnes clés.

Ceci existe dans la communauté franco-manitobaine depuis plusieurs années. Il me semble que la plupart des organismes franco-manitobains auxquelles j'ai été exposé sont dominés par quelques personnes clés. C'est rare qu'on voit siéger à un conseil d'administration quelqu'un issu de l'immersion ou quelqu'un qui ne fait pas partie du noyau-clique franco-manitobain – et pourtant, il y a plus de gens qui ont le français comme langue seconde que de gens qui l'ont apprise comme langue première. Mais ces derniers font en sorte que leurs organismes, et encore plus important, que les gens qui se succèdent à leur tête, reflètent leur réalité et la façon dont ils perçoivent la communauté franco-manitobaine.

Cette mini-oligarchie au sein de la communauté décourage les gens de l'extérieur qui voudraient pénétrer ce cercle. Cette mini-oligarchie est typiquement composée de Franco-Manitobains de souche. En général, leurs valeurs reflètent la mentalité dogmatique «pure laine» qui s'est répandue au Manitoba depuis plusieurs décennies. La crise linguistique du Manitoba est encore imprégnée dans leur conscience et ils ont transmis leurs craintes à leur progéniture. Pour cette raison, ils/elles sont très sceptiques face aux « étrangers » qui risquent de changer le profil de la communauté franco-manitobaine. Cependant - je dois avouer que je les comprends – après tout, c'est leur « bébé », et ils veulent s'assurer qu'il grandisse pour ressembler à ses parents!

Si la communauté franco-manitobaine veut réellement prendre de l'ampleur, il va falloir, à un moment ou un autre, que ces parents laissent le bébé grandir à sa façon. Un enfant ne peut pas rester à la maison toute sa vie. S'il veut mûrir, il doit être exposé au monde, ouvert à rencontrer des nouvelles personnes et ouvert aux nouvelles expériences afin de former sa propre réalité, qui reflète les temps qui changent. S'il reste pris dans la réalité de ses parents, il aura peu de chance de s'épanouir. Le mieux que les parents peuvent espérer pour leur enfant, est d'avoir réussi à lui inculquer quelques valeurs clés pour qu'il se rappelle d'où il vient. La marque d'un bon parent est autant ce qu'il a fait pour l'enfant durant sa jeunesse que le fait qu'il l'ait laissé voler de ses propres ailes.

Ce qui s'est passé à l'AGA 2005 du 100 Nons est tout simplement le reflet d'un problème omniprésent dans la communauté. Il n'y a aucune raison que le choix du groupe musical fait par Robert Nicolas ait suscité une réaction si forte. Grâce à quelques membres clés et charismatiques du 100 Nons, on a vu une salle entière rejeter la suggestion d'un coordonnateur compétent qui cherchait par ce choix à être plus inclusif. Mais au lieu de cela, on a exigé qu'il maintienne le statu quo. Il faut croire que ce coordonnateur ne faisait pas partie du noyau-clique franco-manitobain, et qu'il n'était donc pas nécessairement sensible au tabou existant. Personnellement, je le félicite. Il représente la prochaine génération de Franco-Manitobains qui comprennent que la crise linguistique fait partie de notre passé mais qu'elle ne devrait pas être un obstacle pour des jeunes qui ne craignent ni les anglophones, ni l'annexion. J'espère voir dans les années qui suivent plus de gens comme celui-ci occuper des positions importantes au sein des organismes franco-manitobains.

La chose à craindre, c'est la peur elle-même.

DSFM

Projets d'écoles

La Division scolaire franco-manitobaine tenait sa réunion mensuelle à Notre-Dame-de-Lourdes, le mercredi 17 décembre. Elle a reçu plusieurs délégations venues présenter leurs projets.

Camille SÉGUY

Quelques élèves de 5e année de l'école élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes étaient présents à la réunion de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), le mercredi 17 décembre.

Avec leur professeur, Anne-Marie Parvais, ils ont présenté un projet d'embellissement de leur école.

« Avec ses 18 élèves, l'enseignante a entrepris au tout début de cette année un projet de recherche-action pour la résolution des problèmes communautaires », explique la directrice de l'école élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes, Jocelyne Boulet.

« Les élèves ont d'abord fait le tour de l'école, intérieur et extérieur, pour relever les problèmes qu'ils voyaient, puis ils m'ont rencontrée pour choisir ceux qu'ils étaient en mesure de solutionner », poursuit Jocelyne Boulet.

Deux projets ont été retenus, et présentés aux commissaires. Refaire le terrain devant l'école, car le béton est craquelé, et replanter des arbres ou des fleurs. « Les élèves veulent faire venir un paysagiste, car le devant de l'école est nu depuis qu'on a dû abattre les arbres », annonce Jocelyne Boulet.

Le but du projet est de créer une fierté d'école chez les élèves. « D'ici qu'ils quittent l'école, tout sera fait, note Jocelyne Boulet. Ils pourront prendre leur photo de finissants dans un bel environnement qu'ils auront créé eux-mêmes. »

Ce projet est appelé à devenir un projet d'école dès le printemps 2009. « Toutes les classes seront impliquées, pas seulement les 5e années, explique Jocelyne Boulet. On répartira le travail, chacune s'occupera de quelque chose. C'est important d'impliquer les jeunes et de leur laisser une voix, ils se sentent plus concernés quand on les écoute. »

Le comité de l'école Lacerte a aussi présenté un projet d'embellissement de l'école. « Ce projet n'est pas nouveau, précise le directeur général de la DSFM, Denis Ferré. L'école Lacerte veut un meilleur accès à l'école pour les autobus, du stationnement pour les parents et des espaces verts. »

Écoles en santé

Une autre délégation était présente, celle de la table de concertation régionale du Centre, du Conseil communauté en santé (CCS).

« Nous sommes venus présenter à la DSFM un projet de prévention du tabagisme dans les écoles de notre région », explique le coprésident de la table de concertation, le docteur Denis Fortier.

Quatre écoles sont concernées : l'école élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes, le collège régional Notre-Dame, l'école communautaire Gilbert-Rosset et l'école régionale Saint-Jean-Baptiste.

« Nous voulons envoyer du monde dans les écoles pour expliquer aux jeunes les effets du tabagisme, par exemple sous forme de jeux, précise Denis Fortier. Si un jeune se met à fumer, c'est un jeune de trop selon moi. En parallèle, nous voulons aussi mener une recherche sur le tabagisme dans les écoles et sur les effets de la prévention d'une année à l'autre. »

Il ajoute que « la table de concertation a besoin du partenariat de la DSFM pour réaliser ce projet, car on a besoin de l'implication des écoles pour suivre les élèves ».

Le projet est pour le moment à peine ébauché. Les âges visés n'ont pas encore été déterminés. Il ne commencera pas avant la fin de l'année, voire l'année prochaine.

UNION MÉTISSE

L'Union élargit ses horizons

Les Métis francophones font le point sur l'année 2008.

Stéphane LAJOIE

Les membres de l'Union nationale métisse Saint-Joseph étaient réunis au Chalet Louis-Riel le 27 novembre, pour la tenue de leur assemblée générale annuelle.

L'année 2008 a été synonyme de rapprochement pour l'Union, qui a profité d'un regain de vie de la fierté métisse pour tisser des liens avec différentes communautés métisses en Amérique du Nord.

« Cette année, j'ai visité les communautés métisses québécoises de Maniwaki, de Yamachiche, du Domaine du Roi et du Domaine de Mingan, précise le président de l'Union, Gabriel Dufault. En février, plusieurs membres se sont rendus à Saint-Laurent et en mai, bon nombre de nos administrateurs se sont rendus à Belcourt dans le Dakota du Nord. »

Des membres de l'Union ont aussi aidé à l'entretien du cimetière métis Dumoulin de Pembina, également dans le Dakota du Nord.

Ces activités de rapprochement ont pour but de faire rayonner la culture métisse et l'unité de ce peuple fondateur.

Pour l'exercice terminé le 30 septembre, l'organisme se retrouve avec un minime déficit de 177 $, une situation économique jugée très satisfaisante par le président.

La demande de numéro d'enregistrement d'organisme de bienfaisance, remplie par l'Union en mars dernier, a été refusée par l'Agence du revenu du Canada. Selon le gouvernement, l'Union ne peut obtenir la désignation d'organisme de bienfaisance puisque sa vocation n'est pas uniquement liée à des activités de charité.

Pour les projets à venir, l'Union projette de remettre des drapeaux métis rouges (drapeaux de chasse des Métis de la Rivière-Rouge) à diverses institutions, pour sensibiliser la population à la contribution historique des Métis francophones. Le Collège universitaire de Saint-Boniface, la Société franco-manitobaine (SFM) et la Municipalité rurale de Taché devraient tous recevoir cet emblème en 2009.

Au conseil d'administration, Robert Allard a été réélu par acclamation au poste de vice-président et Gabriel Dufault entame la deuxième année d'un mandat de trois ans au poste de président.

« Nous avons eu une très belle année en 2008 et pour 2009, je lance un défi aux membres. Le défi de s'impliquer car nous avons un besoin criant de bénévoles », précise Gabriel Dufault.

Représentation juridique

Le président de la SFM, Daniel Boucher, était présent lors de l'assemblée. Il a annoncé que la SFM compte rencontrer les chefs des différents partis politiques au cours des prochains mois, pour mettre en branle le processus de création d'un projet de loi sur les services en français au niveau provincial.

photo : Stéphane Lajoie

Gabriel Dufault présente le nouveau livre pour enfants *Qu'Appelle*, au président de la SFM, Daniel Boucher.

« Le Manitoba a présentement une politique sur les services en français mais pas une loi au niveau provincial, explique Daniel Boucher. C'est pourquoi la SFM va prendre toutes les mesures souhaitables pour qu'un tel projet de loi soit accepté, pour faire avancer les droits juridiques des francophones. »

SANTÉ

Recruter à l'étranger

Patricia BITU TSHIKUDI

Le Manitoba fait face à une pénurie de professionnels de la santé. Les infirmières sont recherchées. À tel point que pour combler ce manque, la Province recrute à l'étranger, notamment, aux Philippines.

Le mois dernier, la ministre de la Santé, Theresa Oswald a annoncé l'arrivée, au printemps prochain, d'une douzaine d'infirmières en provenance de ce pays.

Une pratique courante depuis quelques années.

« Ce n'est pas la première fois que nous recevons des infirmières, souligne la vice-présidente de la programmation et des services de l'Ouest de l'Office régionale de la santé du Centre, Cheryl Harrison. Il y a près de trois ans, nous avons reçu deux infirmières philippines. »

Les ORS de la province ont placé 131 demandes de recrutement.

Le recrutement d'infirmières à l'étranger répond à des besoins pressants mais requiert toute une gestion.

« À l'ORS du Centre, nous avons 30 postes à combler, explique Cheryl Harrison. Quand on reçoit ces nouvelles infirmières, on doit leur expliquer comment fonctionne le système de santé canadien. On doit les orienter et leur apprendre le fonctionnement de plusieurs choses, dont certains équipements. Mais elles sont déjà qualifiées à leur arrivée et elles parlent déjà anglais. »

En plus de se familiariser au mode de fonctionnement canadien, les nouvelles infirmières doivent aussi réussir un examen national.

À leur arrivée au pays, les nouvelles infirmières ont un titre d'infirmière diplômé. Elles peuvent travailler au même titre que les infirmières manitobaines mais doivent cependant réussir l'examen national pour être certifiées infirmières enregistrées.

Même si certains postes sont désignés bilingues, la pénurie dans le secteur de la santé oblige les ORS de la province à accepter des infirmières unilingues anglophones.

« On fait tout ce qu'on peut pour avoir des infirmières bilingues, on est très contents quand on en reçoit, mais on doit faire avec ce qu'on a, explique Cheryl Harrison. On est à court d'infirmières partout. Cette initiative répond à des besoins concrets. »

« C'est vrai qu'il serait préférable de recruter dans la province, mais avec la pénurie, on doit mettre en place des moyens d'attirer et de garder les nouvelles infirmières, ajoute la directrice générale de Santé sud-est, Monique Vielfaure MacKenzie. Recruter aux Philippines est une solution. Juste pour vous dire, l'âge moyen des infirmières est de 48-49 ans. À Santé Sud-est par exemple, nous avons encore 16 postes d'infirmières à combler et dans d'autres régions, c'est encore plus élevé. »

Au CUSB non plus, on n'est pas inquiets de ce recrutement massif à l'étranger. « Étant donné que plusieurs établissement ont des postes désignés bilingues, nos étudiants n'ont aucune difficulté à être placés », explique la coordonnatrice du programme des Sciences infirmières du CUSB, Giselle Lapointe.

CANAL DE DÉRIVATION

Objectifs presque atteints

Les travaux pour agrandir le canal de dérivation avancent bien. Le canal devrait être terminé dans moins d'un an.

Sophie DESRUISSEAUX

Le canal de dérivation sera terminé selon l'échéancier et il n'y aura pas de dépassement budgétaire. C'est la promesse que fait le président-directeur général de la Commission du canal de dérivation du Manitoba, Ernie Gilroy.

« Des 58 kilomètres que nous devions agrandir, soit en creusant ou en élargissant le canal, 31 sont complétés, dit-il. Sur huit des ponts que nous devions rénover, six sont terminés et les deux autres sont en voie de l'être. Au début des travaux, l'objectif était de compléter le tout pour l'été 2009. Les ponts devaient être terminés en 2010. Ça sera mission accomplie ».

Ernie Gilroy est fier d'affirmer que le budget ne sera pas dépassé. « Combien de fois avez-vous entendu dire que d'énorme projets comme celui du canal de dérivation, respectent leurs budgets?, demande-t-il. Jamais, n'est-ce pas? Le canal de dérivation brisera ces règles! »

Plusieurs entreprises manitobaines ont travaillé et œuvrent encore à l'agrandissement du canal. Elles ont dû concurrencer les autres entreprises canadiennes et internationales qui ont répondu aux appels d'offres. « Nous avons fait affaires avec plusieurs entrepreneurs. Parmi les principaux partenaires, 16 sont des compagnies manitobaines. Ils nous ont simplement offert les meilleurs prix. À cause des lois internationales, nous ne pouvions pas les favoriser, explique Ernie Gilroy. Elles devaient prouver qu'elles sont parmi les meilleures au monde et elles ont réussi », ajoute-t-il.

La sauvegarde de l'environnement a aussi été une préoccupation pour Ernie Gilroy. « Nous avons été très proactifs du côté environnemental. Nous avons pris la peine d'écouter les préoccupations des citoyens et de remédier aux situations problématiques. Dans le secteur de Birds Hill, des gens étaient inquiets pour les eaux potables souterraines. Nous avons alors élargi le canal dans ce secteur, au lieu de creuser », explique-t-il.

La Commission du canal de dérivation du Manitoba continue d'être à l'écoute des inquiétudes des citoyens. Des consultations publiques portant sur l'incidence de l'inondation artificielle liée au fonctionnement du canal de dérivation se tiendront à Saint-Adolphe le jeudi 9 octobre. (1)

Entente fédérale-provinciale

Pendant plusieurs mois, le gouvernement manitobain de Gary Doer et le gouvernement fédéral n'arrivaient pas à s'entendre sur la part de chacun dans le financement des travaux. Le ministre des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités du Canada, Lawrence Cannon souhaitait que l'argent qu'il allouait au provincial pour le canal de dérivation provienne du Fonds Chantiers Canada. Le premier ministre Gary Doer n'était pas de cet avis. Il voulait que le Manitoba ait sa part du Fonds Chantiers Canada, mais affirmait que le canal de dérivation était un projet particulier qui méritait un financement propre.

Les deux parties sont finalement arrivées à une entente le 5 septembre. Gary Doer a accepté la proposition de Lawrence Cannon. « Ça peut être vu comme un compromis, dit Gary Doer. Mais, dans plusieurs dizaines d'années, quand il y a aura une grande inondation et que le canal de dérivation protégera Winnipeg, les citoyens seront contents et ne se soucieront plus d'où provenait le financement. Ce qui est important, c'est de terminer les travaux le plus rapidement possible afin de protéger les Winnipegois », affirme le premier ministre.

L'entente totale entre le Manitoba et Ottawa s'élève à 279 millions $. Un peu plus de 140 millions sont dédiés aux travaux entourant le canal de dérivation.

Ernie Gilroy se réjouit de ce financement. « Nous n'étions pas très inquiets, mais, enfin, la situation est plus claire. Nous savons d'où vient l'argent du fédéral », dit-il.

(1) Les consultations publiques auront lieu à l'École Saint-Adolphe School située au 444, rue Seine, à Saint-Adolphe. Elles débuteront à 16 h.

Le canal en chiffres

- Le projet est estimé à 665 millions $.
- Les retombées pour l'économie du Manitoba sont évalués à 2,5 millions $.
- Une fois les travaux terminés, la capacité du canal sera de 140 000 pieds cubes d'eau par seconde. Elle était auparavant de 60 000 pieds cubes d'eau par seconde.
- Au total, 21 millions de mètre cubes de terre seront enlevés pour agrandir le canal. 17 millions de mètres cubes de terre ont déjà été sortis.
- Plus de 2000 employés de 100 entreprises auront travaillé à l'agrandissement du canal de dérivation.

SOLIDARITÉ

Bénévoles pendant les Fêtes

Camille SÉGUY

Pour beaucoup, Noël est une fête familiale. Mais pour certains, c'est avant tout un moment de partage, qu'ils choisissent d'offrir à ceux qui sont trop pauvres ou trop seuls pour fêter Noël avec leur famille.

« Notre communauté franco-manitobaine est faite de gens moins riches et moins chanceux que d'autres, alors à Noël il faut s'entraider, note Rachel Lafrenière. Une communauté c'est comme une famille, il faut prendre soin les uns des autres. »

Depuis plus de dix ans, Rachel Lafrenière est bénévole pour faire des paniers de Noël avec la paroisse de la cathédrale de Saint-Boniface, pour les familles dans le besoin. « On essaie de mettre de quoi faire un bon souper de Noël, et un petit cadeau pour chaque personne de la famille, explique-t-elle. On reçoit beaucoup d'aide des organismes franco-manitobains. »

Chaque année, de nombreux jeunes aident à distribuer les paniers aux familles. « Chez moi, on participe en famille, raconte Émilie Coudière, qui fait les paniers de Noël à la cathédrale depuis environ dix ans. Mes parents nous ont toujours exposés au fait que nous étions extrêmement gâtés à Noël car on en avait les moyens, mais que tout le monde n'avait pas cette chance. Ils nous ont appris que Noël, c'était aussi redonner. »

Pour Émilie Coudière, les paniers de Noël ont un caractère familial, mais aussi communautaire. « C'est un événement qui rapproche la communauté, ajoute-t-elle. Ça fait chaud au cœur quand on distribue les paniers et qu'on voit les enfants contents et les parents reconnaissants. »

Être bénévole la veille ou le jour de Noël n'est cependant pas toujours facile, il faut savoir renoncer à la fête en famille ou organiser son emploi du temps. La distribution des paniers a lieu le dernier dimanche avant Noël, et Émilie Coudière avoue que « faire du bénévolat le jour de Noël, je ne dirais pas définitivement non, mais il faudrait que j'organise mon agenda pour cela. Le jour de Noël chez nous, c'est en famille traditionnellement ».

De nombreux centres, comme par exemple la Villa Youville pour personnes âgées à Sainte-Anne-des-Chênes, choisissent d'ailleurs de renvoyer leurs bénévoles chez eux pour les Fêtes.

Certains se proposent quand même, comme Arley Dancey, qui a été pendant trois ans bénévole dans les cuisines de Siloam Mission à la veille de Noël.

« J'ai fait du bénévolat là-bas car Siloam Mission accueille des sans-abri, explique-t-il. Je voulais que pour Noël, ils puissent s'y sentir chez eux, qu'ils aient un bon repas. C'est important en ce temps-ci de l'année. »

Selon Arley Dancey, les sans-abri ne sont pas les seuls à bénéficier de l'expérience. « C'est très valorisant et enrichissant de travailler avec du monde dans le besoin, confie-t-il. Les gens ne connaissent pas assez bien les sans-abri. Ils les trouvent dégoûtants et fainéants, ils en ont peur, mais en fait j'ai découvert beaucoup de personnes intéressantes. »

PATRIMOINE

Vers une désignation à l'UNESCO

Le Manitoba redouble d'efforts pour que la forêt boréale manitobaine soit désignée Site du patrimoine mondial.

Julien ABORD-BABIN

Le ministre de la Conservation du Manitoba, Stan Struthers, a annoncé que la Province allait augmenter son appui à la corporation Pimachiowin Aki. Cet organisme souhaite que la forêt boréale, située à la frontière de l'Ontario et du Manitoba, soit désignée Site du patrimoine mondial par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

Le financement du Manitoba passera à 260 000 $ par année. Cette somme servira à préparer la nomination du site et à en faire la promotion devant l'UNESCO.

« Je suis très impressionné par le travail qui se fait et je crois que ce financement représente un pas de plus dans la bonne direction », explique Stan Struthers.

L'argent ira entièrement à la corporation Pimachiowin Aki qui réunit le ministère manitobain de la Conservation, le ministère des Ressources naturelles de l'Ontario et quatre nations autochtones.

Les partenaires aimeraient déposer d'ici septembre 2011 une candidature à l'UNESCO pour que 40 000 km² de forêt boréale soient désignés Site du patrimoine mondial. Ce serait à la fois une aire naturelle protégée et un site historique puisqu'il est habité par les Anishinabes depuis au moins 5 000 ans.

« Ce serait un des rares sites environnemental et culturel, remarque Stan Struthers. Le fait que les Premières nations seront impliquées activement dans le projet nous démarque encore plus des autres candidatures. »

La désignation à l'UNESCO pourrait être très avantageuse pour le Manitoba et les communautés autochtones, selon le ministre Struthers. « Les Premières nations auront leur mot à dire sur la gestion et la protection de leurs terres, explique-t-il. Le projet représente aussi une belle opportunité de développer l'écotourisme dans la région. »

S'il est retenu, le site du Manitoba se joindrait à des monuments et des sites aussi reconnus que les pyramides de Gizeh, le Taj Mahal ou le Grand Canyon qui sont tous des sites du patrimoine mondial.

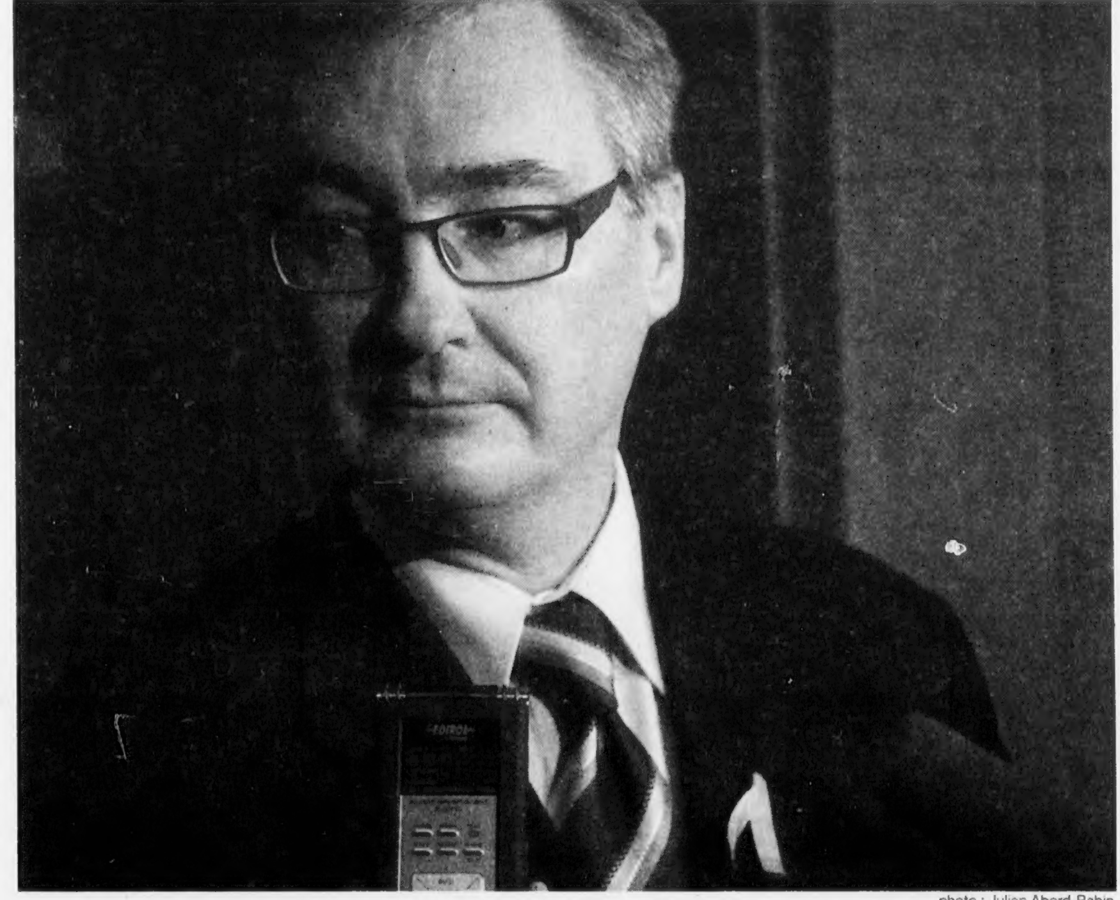


photo : Julien Abord-Babin

Le ministre de la Conservation du Manitoba, Stan Struthers, a augmenté le financement provincial pour que la forêt boréale soit reconnue à l'UNESCO.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.



Archives La Liberté

La crèche est un des éléments les plus importants de la célébration de Noël selon Monseigneur Emilius Goulet.

Les crèches

Une célébration populaire de Noël

Les crèches font partie intégrante de la tradition de Noël, mais n'en sont pas moins diversifiées pour autant.

Julien ABORD-BABIN

La crèche de Noël est depuis longtemps entrée dans la tradition populaire. Les cultures régionales se la sont appropriée, si bien qu'on retrouve aujourd'hui une multitude de crèches différentes. La symbolique de ces mises en scène demeure toutefois la même.

Présente dans la tradition catholique depuis le quatrième siècle, la crèche incarne l'évènement qui se trouve à la base de la célébration de Noël, soit la naissance de Jésus. Elle s'inspire depuis ses débuts de la description qui en est faite dans les Évangiles, notamment l'Évangile selon Saint Luc qui raconte la naissance de Jésus dans une étable de Bethléem. Saint Luc précise que Marie installe alors le nouveau né dans une « crèche », qui signifie littéralement mangeoire.

« La crèche se réfère réellement à la mangeoire d'un animal, explique l'Archevêque de Saint-Boniface, Monseigneur Emilius Goulet. L'Évangile de Saint Luc nous dit que Marie place l'enfant dans une crèche et que l'ange dit aux bergers qu'ils trouveront Jésus dans une crèche. Mais dans la tradition de l'Église catholique, on parle désormais d'une crèche pour désigner l'ensemble des figurines qu'on utilise pour représenter la scène de la Nativité. »

La Nativité est décrite et racontée depuis les tout débuts de l'Église catholique. Mais la crèche telle qu'on la connaît s'est développée au 13e siècle. On attribue la première crèche de Noël à Saint François d'Assise. Il installe sa première crèche en 1223 dans le village de Greccio en Italie.

« Saint François d'Assise fait alors une crèche avec des figurines et y installe un bœuf et un âne vivant. On pourrait donc dire qu'il a créé la première crèche vivante, explique Monseigneur Goulet. Il y avait des crèches avant cela, mais c'est lui qui l'a rendue populaire. »

Depuis, la crèche a évolué et plusieurs modèles ont été produits par de nombreux artisans qui ont pu ajouter une saveur locale à leur représentation. « La crèche s'est développée par l'art, remarque Monseigneur Goulet. Beaucoup d'artisans ont fait des crèches. Ils ont donné une couleur locale à leurs crèches si bien qu'aujourd'hui il y en a de toutes sortes. »

Ce qui rend la crèche encore plus particulière c'est qu'elle est vite passée dans la tradition populaire. Les croyants ont commencé à installer des crèches chez eux, si bien qu'elle fait partie des traditions de Noël dans de nombreuses familles au même titre que le sapin ou les cadeaux.

« La dévotion populaire s'est appropriée cette façon de représenter la scène de la Nativité, note Monseigneur Goulet. Les crèches sont entrées dans les familles. Elles sont devenues une manifestation populaire de la foi. »

Mais peu importe la façon de représenter la Nativité, sa symbolique demeure toujours aussi importante. « La crèche nous renvoie directement au cœur du mystère de Noël, rappelle Monseigneur Goulet. Nous célébrons l'entrée de Dieu dans le monde. Pour cela Il nous envoi son fils qui s'est fait homme et qui est né dans la pauvreté. »

Marchand

Nouveau centre communautaire

Après un an de fermeture pour cause d'insécurité du sol, le centre communautaire de Marchand s'apprête à rouvrir ses portes le 31 décembre.

« Nous avons refait le sol en béton, repeint, et renouvelé l'équipement de la cuisine », annonce la présidente du club communautaire, Hilary Holmes.

L'équipe a prévu une grande fête pour la réouverture, en même temps que pour la nouvelle année. « On aura un gros social à partir de 20 h, avec un souper, un DJ, et du champagne pour fêter la nouvelle année tous ensemble, explique Hilary Holmes. On va danser et s'amuser. » (1)

La fête se déroulera en anglais, « car tous les francophones à Marchand connaissent l'anglais, mais pas l'inverse », remarque Hilary Holmes.

Toute l'année, le centre communautaire de Marchand offre un programme de jour pour les enfants et leurs parents, le programme *Lola*, et un autre pour les retraités, le programme *Young and Restless*. Des soirées dansantes pour les jeunes sont aussi organisées une fois par mois, et la patinoire du centre sera probablement ouverte les soirs et week-ends pendant l'hiver.

« Nous avons aussi demandé un permis pour vendre l'alcool, donc à partir de février, nous aurons un bar deux soirs par semaine », annonce Hilary Holmes.

(1) Le mercredi 31 décembre à 20 h. Entrée : 15 $. Renseignements et réservations auprès de Hilary Holmes : 204-424-9698.

MUSÉE DU MANITOBA

Les dinosaures sont rois

Les dinosaures ont disparu du globe il y a 65 millions d'années, mais leurs fossiles inspirent encore la crainte et le respect.

Stéphane LAJOIE

L'exposition itinérante *Dinosaur Dynasty : Discoveries from China* est de passage au Musée du Manitoba. Le moment est propice pour admirer ces bêtes qui jadis, étaient les maîtres du monde.

« Juste à entendre le mot dinosaure, les enfants sont excités et émerveillés, explique la guide de l'exposition, Catherine Girardi. Les gens sont intéressés par l'histoire des fossiles et impressionnés par les plus gros spécimens. »

L'exposition comprend plus d'une vingtaine de squelettes de dinosaures ayant dominé le sol chinois durant les périodes de l'ère Mésozoïque, soit le Trias, le Jurassique et le Crétacé.

Durant le Trias (245 à 208 millions d'années (Ma)), les dinosaures étaient de taille modeste et c'étaient les archosauriens, des reptiles géants, qui dominaient la Terre.

Il y a environ 200 Ma, les continents actuels étaient amalgamés et formaient un supercontinent appelé Pangée.

À l'aube du Jurassique, la Pangée a commencé à se disloquer, provocant l'extinction massive des reptiles mammaliens et des archosauriens, laissant place à l'âge d'or des dinosaures.

Le Jurassique est caractérisé par une stabilité climatique favorisant le développement de la faune et de la flore. L'inondation des terres divisent alors les hordes et le morcellement de la Pangée crée une division évolutive au sein des dinosaures.

La Pangée sectionnée, les dinosaures de l'Asie ont évolué indépendamment de leurs cousins américains. L'évolution des dinosaures est un lent processus qui s'est étendu sur plus de 160 Ma jusqu'à leur extinction, il y a 65 Ma.

En visitant l'exposition, les gens peuvent admirer le fossile d'un Yangchuanosaurus, un des premiers grands dinosaures carnivores. La bête de dix mètres de long serait, selon les dernières données scientifiques, un cousin de l'Allosaurus, qui vivait en Amérique il y a 150 Ma.

Le squelette d'un imposant Mamenchisaurus (145-150 Ma) est également exposé. Ce quadrupède herbivore possède le plus long cou jamais découvert chez un sauropode, soit plus de 11 mètres. Le Mamenchisaurus est un cousin du Diplodocus, le dinosaure rendu célèbre par le dessin animé *Petit-Pied, le Dinosaure*, du cinéaste Steven Spielberg.

« La plupart des dinosaures de l'exposition sont des répliques mais il y a aussi de véritables fossiles, explique Catherine Girardi. Les gens peuvent observer des œufs fossilisés et des empreintes de peau de dinosaures. »

Un des véritables fossiles exposés est celui du Yunnanosaurus, un prosauropode qui broutait la végétation au Trias, il y a 180 Ma. Fait intéressant, le Yunnanosaurus possédait des dents qui s'aiguisaient d'elles-mêmes, une ressemblance morphologique avec les sauropodes.

Sortie de Famille

Pour amuser les tout-petits effrayés par les géants du passé, une aire de fouille a été aménagée. Les enfants peuvent y dépoussiérer des fossiles et dessiner des croquis des os qu'ils ont trouvés dans le sable. Une vidéo, des fiches explicatives et des visites guidées sont également à la disposition des personnes avides d'information.

Le prix d'entrée pour l'exposition est de 10 $ pour les adultes et 5 $ pour les enfants, les étudiants et les aînés. Les fossiles sont en démonstration au Musée du Manitoba jusqu'en avril 2009.



photo : Stéphane Lajoie

Dents effilées et silhouettes élancées, les dinosaures n'auraient fait de nous qu'une bouchée!

NOËL C'EST RELAXER

Passer Noël en famille

Stéphane LAJOIE

Trop souvent au cours de l'année, enfants et parents sont divisés par les horaires et la routine quotidienne. Les vacances du temps des Fêtes sont donc un moment privilégié pour s'adonner à des activités enrichissantes en famille, et s'amuser un brin en profitant des joies de l'hiver.

Jusqu'au 10 janvier 2009, le Musée des enfants du Manitoba offre une exposition féerique. Repeints et rehaussés, les personnages du village du père Noël de l'ancien magasin Eaton's du centre-ville donnent vie à l'esprit des Fêtes. Les enfants pourront admirer les lutins à l'ouvrage dans la manufacture de jouets et faire connaissance avec Blanche-Neige et Humpty Dumpty. Pour seulement 6,75 $, les enfants pourront également jouer à l'architecte, devenir présentateurs télé et prendre les commandes d'une véritable locomotive.

De retour à la maison, les tout-petits prendront plaisir à décorer et déguster des biscuits de Noël en forme de sapin et de cloche. Au salon, une nouvelle tradition prendra place, celle du tournoi de jeux vidéo. Xbox, Wii ou Playstation, les ados adorent se défouler devant l'écran. Alors pourquoi ne pas inviter les membres de la famille à tester leurs réflexes et habiletés? Un moyen peu coûteux de passer une bonne soirée et de faire grimper l'adrénaline.

Qui dit vacances de Noël, dit aussi Championnat de hockey junior. Chaque année, pères et fils se rivent devant l'écran le 26 décembre pour voir les meilleurs espoirs juniors de la planète rivaliser pour le titre. Le Canada a remporté la médaille d'or les quatre dernières années et c'est à Ottawa que l'action se déroulera dans quelques jours. L'équipe canadienne amorcera son tournoi le 26 décembre face à la République Tchèque.

Pour une sortie avec les grands-parents, le Musée de Saint-Boniface offre la visite *Les Noëls d'antan*, présentant les traditions de Noël des familles canadiennes-françaises aux enfants de la prématernelle jusqu'à dix ans. Pour un petit 5 $ par enfant, c'est une occasion pour les aînés de faire découvrir aux plus jeunes l'esprit des veillées du temps des Fêtes où l'on tapait du pied, dansait au son du violon et chantait à gorge déployée. Sortez vos plus beaux habits, ça va *swinguer* fort cette année!

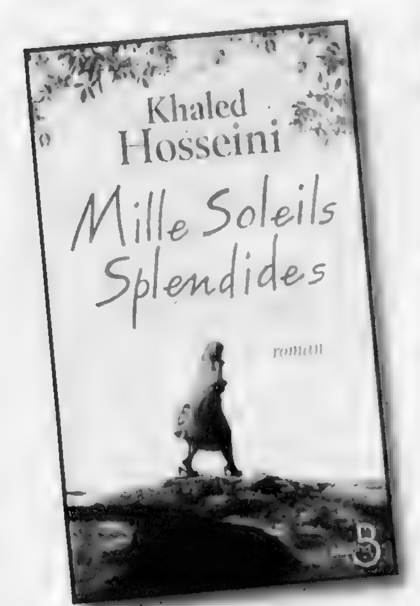
Les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine seront en congé du 22 décembre au 4 janvier. Profitez de ces deux semaines pour décrocher de la monotonie et allez faire un tour à Stony Mountain pour une journée d'acrobaties en planche à neige. Situé à 15 minutes au nord de Winnipeg, le centre Stony Mountain est l'endroit par excellence pour les planchistes en quête de sensations fortes. Descente, sauts périlleux et manœuvres aériennes, rien de tel pour combattre le froid et profiter de l'hiver. Les billets de remontée coûtent 22 $ pour les adultes et 17 $ pour les 12 ans et moins.

Que ce soit la messe de minuit, le réveillon en famille, un après-midi à la patinoire, une sortie au cinéma ou tout simplement la grasse matinée en pyjama, l'important, c'est de s'amuser en famille durant cette période où l'amitié prend tout son sens.

LECTURE

Que lire pendant les Fêtes?

Quand le rush de Noël sera passé, quand tous les cadeaux seront ouverts et les tables débarrassées, il faudra trouver à s'occuper. Pourquoi ne pas commencer un bon livre?



MILLE SOLEILS SPLENDIDES,
de Khaled Hosseini

L'auteur des ***Cerfs-volants de Kaboul***, l'Afghan Khaled Hosseini, nous ramène en Afghanistan pour son deuxième roman : ***Mille soleils splendides***.

Sur fond de violences dans un Afghanistan en proie à la guerre, *Mille soleils splendides* croise les destinées de deux femmes afghanes, Mariam et Laila. Forcée d'épouser un homme de 30 ans plus vieux qu'elle, Mariam ne réussit pas à avoir d'enfant. Elle doit donc subir l'arrivée chez elle de Laila, une adolescente que son mari a prise pour seconde épouse, en espérant que celle-ci lui donne un fils. D'abord rivales, les deux femmes vont finalement se liguer ensemble pour tenter de fuir leur mari violent et le chaos de leur pays.

Une suggestion de Camille Séguy



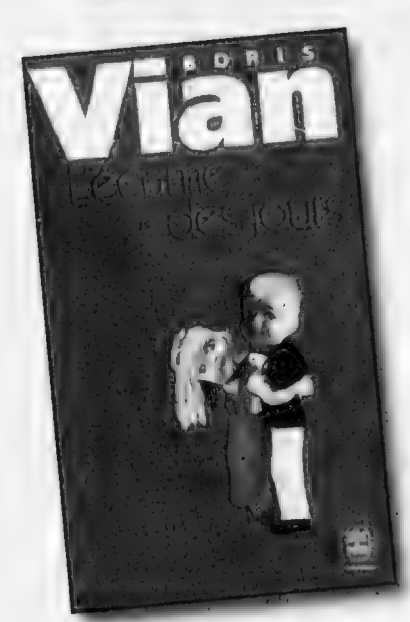
LE PHOTOGRAPHE,
de Didier Lefèvre

Le Photographe est le récit autobiographique de Didier Lefèvre, un photographe français qui accompagne en 1986 une équipe de Médecins sans frontières au cœur de l'Afghanistan, alors secoué par la guerre entre les Moudjahidin et les Soviétiques.

Lefèvre ajoute à cette bande dessinée ses propres photographies qui s'intègrent à merveille à la succession des cases, ajoutant un coup d'œil encore plus réaliste et intimiste sur l'expédition. Il nous permet ainsi de découvrir un pays ravagé par la guerre, mais aussi le dur labeur des médecins européens, qui soignent les victimes de la guerre avec les moyens du bord.

Le récit s'étale sur trois tomes publiés aux éditions Aire Libre.

Une suggestion de Julien Abord-Babin



L'ÉCUME DES JOURS,
de Boris Vian

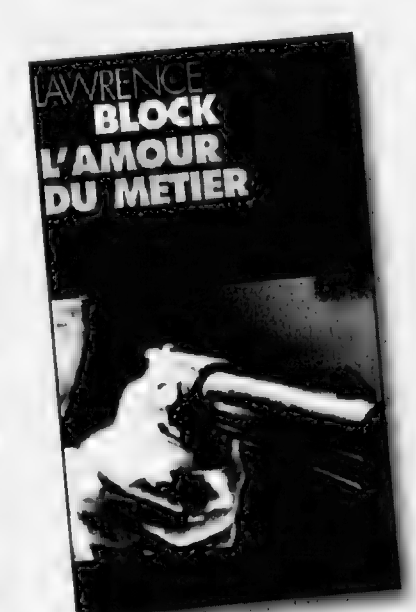
Publié pour la première fois en 1947, le roman ***l'Écume des jours*** de l'auteur français Boris Vian est un délice absurde où l'imaginaire n'a d'égal que la folie de l'homme.

L'histoire de Colin et de sa dulcinée Chloé repose sur un univers dans lequel les pièces rapetissent et les saisons s'écartent. Seule la musique a un sens dans ce récit cruel où la mort est une farce, le travail un boulet et l'attente interminable.

Tel un nénuphar, la maladie germe et envahit Chloé. Colin réussira-t-il à la sauver de ce mal de vivre, à la sortir de cette torpeur engourdissante?

L'Écume des jours, un livre à déchiffrer, un livre à vivre et apprécier.

Une suggestion de Stéphane Lajoie



L'AMOUR DU MÉTIER,
de Lawrence Block

Les amateurs de policiers qui ne dédaigent pas un peu d'humour trouveront à se satisfaire dans les romans de l'auteur new-yorkais Lawrence Block. Dans ***L'amour du métier***, il met en scène un tueur à gages qui répond au patronyme de ... Keller. C'est d'ailleurs son nom qui a amené ce professionnel à choisir un métier qu'il exécute au mieux de ses connaissances et avec tout le détachement recommandé. Et le métier de tuer, sachez-le, requiert une bonne dose d'imagination et de débrouillardise, quand on tient à faire bien ce qui doit bien être fait. C'est aussi une profession qui a l'avantage de bien rémunérer son homme et d'être libre d'impôt, mais ça demande de mener un vie relativement retirée par ailleurs, ce qui vous laisse du temps pour prendre des cafés et vaquer à vos loisirs préférés... Keller, un tueur à découvrir dans un livre regroupant une dizaine de nouvelles. De quoi meubler vos temps morts... du temps des Fêtes!

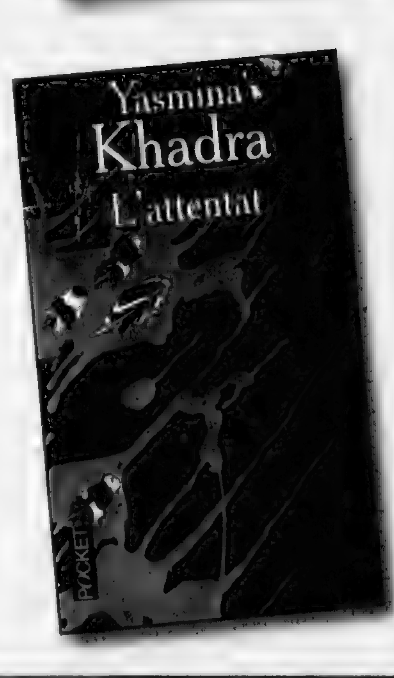
Une suggestion de Sylviane Lanthier



STUPEUR ET TREMBLEMENTS,
d'Amélie Nothomb

Amélie, jeune fille belge de 19 ans, décide de partir vivre au Japon. Elle voue une adoration toute particulière à ce pays qui l'a vue naître. La tête remplie d'idéaux, elle décroche un contrat comme traductrice dans une prestigieuse entreprise nippone. Elle devient vite le souffre-douleur de ses collègues de travail et de sa hiérarchie. Sa supérieure directe (qui, comble de l'injustice est d'une beauté absolue) se fait un malin plaisir de lui démontrer son incompétence et de lui faire vivre des humiliations répétées. Elle mettra en place des plans d'action afin de ne pas succomber à ce qui serait perçu comme l'échec le plus cuisant au Japon : donner sa démission. Elle tente ainsi de sauver son honneur même lorsqu'elle se voit rétrogradée au poste de dame-pipi.

Une suggestion de Sophie Gaulin



L'ATTENTAT,
de Yasmina Khadra

Yasmina Khadra - Mohammed Moulessehoul de son vrai nom, nous tient en haleine, nous émeut, nous choque et nous bouleverse à travers l'histoire tragique, mais ô combien vraisemblable d'Amine, dont la vie est chamboulée par la mort de sa femme.

Chercheur israélien d'origine palestinienne, Amine a toujours refusé de prendre partie dans le conflit qui oppose son peuple d'origine (la Palestine) à son peuple d'adoption (Israël). Il s'est entièrement dévoué à son métier et à sa femme Sihem, jusqu'au jour où un attentat se produit à Tel Aviv. Il apprendra alors que Sihem, tuée lors de l'attentat, est en plus soupçonnée d'être l. kamikaze.

Une suggestion de Patricia Bitu Tshikudi

THE WHITE FALCON

De Winnipeg à l'international

Le groupe canadien The White Falcon a voyagé avec plusieurs artistes de renommée internationale. Son chanteur, Luke Doucet, a fait ses débuts dans les clubs de Winnipeg.

Patricia BITU TSHIKUDI

Peu nombreux sont ceux qui le connaissent. Pourtant, Luke Doucet demeure un nom bien connu dans l'industrie musicale canadienne.

Accompagné de son groupe, The White Falcon, le guitariste, auteur-compositeur-interprète a récemment accompagné le populaire chanteur britannique James Blunt dans sa tournée canadienne.

« C'est par hasard qu'on a pu faire cette tournée avec James Blunt, raconte le chanteur originaire d'Halifax en Nouvelle-Écosse. Un vieil ami m'a téléphoné pour me demander si je voulais faire la première partie du concert de James Blunt, en remplacement du groupe prévu qui avait été arrêté à la frontière des États-Unis. James Blunt a été impressionné par ce qu'on a fait et nous a demandé de l'accompagner dans sa tournée. »

Les succès du musicien ne datent toutefois pas d'aujourd'hui. Après avoir vécu dans plusieurs villes du pays, dont Winnipeg, où il a passé une bonne partie de son enfance, Luke Doucet a eu l'occasion de partager la scène avec plusieurs artistes de renommée internationale.

« J'ai commencé à jouer de la guitare quand j'avais 13 ans. À 15 ans, j'ai eu quelques occasions de jouer avec mon père dans différents clubs de Winnipeg. J'ai par la suite accompagné la chanteuse Sarah McLachlan dans sa tournée mondiale pendant deux ans, de 1983 à 1984. J'ai ensuite arrêté pour me concentrer sur ma propre carrière. Et en 2001, elle m'a recontacté pour une autre de ses tournées. On vient tout juste de finir une tournée avec elle la semaine dernière. »

L'expérience de cet ancien élève de l'École Sacré-Cœur ne s'arrête pas là. Avec sept albums à son actif, dont trois en solo, trois avec la formation Veal et un avec le groupe The White Falcon, Luke Doucet accumule les collaborations.

« Nous avons fait une tournée de quatre mois avec le groupe Blue Rodeo. Nous sommes allés un peu partout au Canada, aux États-Unis et en Europe, raconte l'artiste. Je dois avouer que dans le cas de James Blunt, son auditoire était un peu surpris de nous entendre. Notre musique est très différente de la sienne. Son public n'est généralement pas le nôtre. Mais l'expérience nous a, sans aucun doute, donné une belle occasion de nous faire connaître d'un nouveau public. »

Rock classique

Même s'il tire ses influences de différents styles, sa musique demeure fortement ancrée dans le rock classique.

« Quand on me questionne, j'aime répondre que je fais du rock'n' roll, un peu dans le style de Neil Young. Mais l'image que les gens se font du rock'n' roll ne colle pas forcément avec ce qu'on fait. Ma musique a de grandes influences de blues, de country et même de folk. »

À 35 ans et avec plus de 20 ans d'expérience dans le domaine musical, Luke Doucet voit dans sa capacité de s'exprimer dans la langue de Molière un atout indiscutable.

« J'ai appris mon français à l'école quand j'étais à Winnipeg, raconte-t-il. À la maison, on ne parlait pas français. Quand j'avais cinq ou six ans, ma mère m'a demandé si je voulais apprendre le français. C'est un avantage quand on fait des tournées au Québec, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse, et dans les provinces où il y a beaucoup de francophones. Si je n'avais pas été musicien, j'aurais certainement fait quelque chose dans le domaine des communications ou des langues. »



À 35 ans, le musicien Luke Doucet traîne déjà avec lui plus de 20 ans d'expérience.

Le jeune homme a d'ailleurs enregistré quelques titres français issus du dernier album anglais du groupe.

« Avec un nom comme Doucet, les gens me demandaient souvent pourquoi je ne composais pas de chansons en français. C'est plus difficile de créer de l'art dans une langue qu'on ne maîtrise pas. J'ai tout de même choisi quelques chansons du nouvel album ***Blood's Too Rich***, que j'ai faites traduire en français par mon père. Elles se retrouvent dans mon album solo, ***Sang Bourgeois***. »

Blood's Too Rich, le dernier album de Luke Doucet et The White Falcon a été lancé en janvier 2008.

Vivre de sa musique

Même s'il reconnaît que la vie d'artiste n'est pas facile pour plusieurs de ses collègues musiciens, Luke Doucet se considère chanceux de pouvoir vivre se sa musique.

« Quand je ne suis pas en tournée, je travaille sur mes propres albums et je produis pour d'autres artistes. Je connais beaucoup de musiciens de grand talent qui ne parviennent pas à vivre de leur art. Je suis conscient de ma chance. Ça fait 20 ans que je suis dans le métier. Mon objectif à ce stade-ci, c'est de continuer de faire ce que j'aime. Je ne suis plus obligé de faire des choses qui ne m'intéressent pas. Il m'est arrivé dans le passé, de me réveiller après un cauchemar dans lequel je n'avais pas de carrière. Ça a été parfois difficile. Oui, quelques fois j'aimerais connaître plus de succès, mais en même temps, je me rends compte, avec le recul, que ce que je fais n'est déjà pas mal. »

Luke Doucet et The White Falcon seront en tournée à travers le pays pour présenter leur dernier album, *Blood's Too Rich*. Ils se produiront à Winnipeg le 10 mars prochain au Park Theatre.

« À notre passage à Winnipeg, on pourrait faire quelques chansons en français si le public nous le demande », lance le chanteur.

ASTRONOMIE

Les yeux au ciel en 2009

Stéphane LAJOIE

Le Centre d'interprétation du Marais Oak Hammock offrira en 2009, année internationale de l'astronomie, 12 soirées astronomiques pour faire découvrir les merveilles célestes de l'univers.

L'année 2009 marque le 400e anniversaire de la première utilisation de la lunette astronomique de Galilée. En collaboration avec l'ONU et l'UNESCO, des activités sous le thème *l'Univers, découvrez ses mystères*, sont prévues à travers le monde pour stimuler l'intérêt public pour la science et l'astronomie.

« On aura une activité par mois sur les constellations, le soleil, les aurores boréales et les télescopes, explique le coordonnateur des soirées, Dusty Smolinsky. C'est une activité pour toute la famille et il n'est pas nécessaire d'avoir des connaissances astronomiques pour apprécier le spectacle. »

Chaque mois, une nuit d'astronomie explorera un thème astral différent pour dévoiler les secrets des corps célestes et de leur mouvement.

« Chaque soirée débute dans le théâtre avec une présentation. Les gens se rassemblent ensuite sur la plateforme d'observation pour trouver les différentes constellations et planètes, explique Dusty Smolinsky. Des télescopes et des jumelles seront sur place pour faciliter l'observation. »



Photo : Gracieuseté Luc Viatour

N'oubliez pas d'observer la Lune! Ses mers et ses cratères vous réservent de belles surprises.

Au fil des mois, les constellations et les planètes visibles dans l'hémisphère Nord changent à cause de la rotation de la Terre autour du Soleil. L'hiver est un moment propice pour observer les constellations d'Orion, de Cassiopée et de la Grande et de la Petite Ourse.

En ce moment, il est possible d'observer la planète Mercure au sud-ouest. Le 29 décembre, il sera facile d'observer Mercure et Jupiter qui seront alors positionnées sous la Lune. Deux jours plus tard, le croissant de lune se positionnera au-dessus de Vénus pour clore l'année 2008.

Si vous voulez observer les étoiles à l'œil nu, il est conseillé de fixer un point imaginaire juste à côté de l'étoile que vous désirez observer. En ne regardant pas directement l'étoile, votre œil sera moins affecté par les perturbations de la lumière émise par le corps céleste. Ces perturbations font scintiller les étoiles et rendent leur observation plus difficile.

Pour les astronomes débutants, un cherche-étoiles est un instrument indispensable pour rendre agréable une nuit d'observation. Un cherche-étoiles est une carte circulaire munie d'un disque tournant qui permet de trouver la région du ciel visible en fonction de l'heure, de la date et du lieu où vous observez.

La première soirée astronomique de 2009 au Centre d'interprétation du Marais Oak Hammock aura lieu le 15 janvier à 19 h. Cette rencontre sera une initiation pour les astronomes amateurs et fera découvrir les bases de l'observation astrale. Le 16 avril sera une soirée consacrée aux télescopes tandis que le 21 mai sera un atelier sur l'astrophotographie, l'art de prendre de belles photographies du ciel étoilé. Le calendrier complet des soirées astronomiques est disponible sur le site Internet du Marais. www.oakhammockmarsh.ca/activities/events/pdf/astronomy-nights-2009.pdf.

sudoku

PROBLÈME N° 149

3	5						1	
		7		1			2	
		9	5	2				
	8	3						2
		1			7	5	8	
	6		1					
			7		6		5	3
5		4			3			
			8		1	2	4	

RÉPONSE DU N° 149

3	5	2	6	7	8	4	1	9
8	4	7	3	1	9	6	2	5
6	1	9	5	2	4	7	3	8
4	8	3	9	6	5	1	7	2
2	9	1	4	3	7	5	8	6
7	6	5	1	8	2	3	9	4
1	2	8	7	4	6	9	5	3
5	7	4	2	9	3	8	6	1
9	3	6	8	5	1	2	4	7

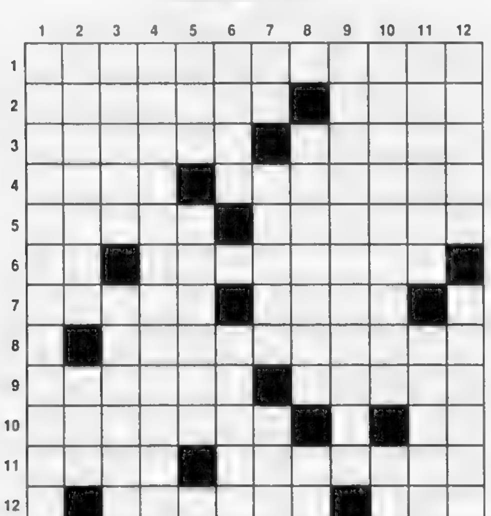
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 519



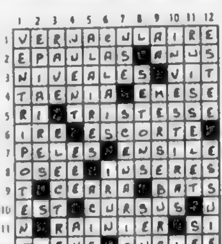
HORIZONTALEMENT

1. Médicament utilisé dans le traitement de l'épilepsie.
2. Prière mentale. – Limites d'une ville
3. Avoir pour nom. – Massif.
4. Rejetai comme faux. –Redresse ce qui a été corné.
5. Magistrat municipal. – Se dit de la veine qui conduit le sang depuis l'intestin grêle, le pancréas, la rate et l'estomac jusqu'au foie (pl.).
6. Personnel. – Jeunes artistes admis à entrer en loge.
7. Formés d'éléments disparates. – Son ancêtre était un fils de Jacob
8. Ramènerons à l'unité
9. Ville du Québec, située en Gaspésie. – Matière purulente fetide
10. Qui ont manifesté de la fierté. – Nouvelle Lune.
11. Dire qu'une chose n'est pas vraie. – Vent violent, froid, sur la France méditerranéenne.
12. Trouve parmi d'autres, aperçois. – Eculé.

VERTICALEMENT

1. Grands-mères.
2. Aracée. – Gendre de Mahomet.
3. Eus beaucoup de peine à faire quelque chose. – Rivaliser.
4. Commémoration d'un évènement qui a eu lieu deux mille ans auparavant
5. Baie des côtes de Honshu. –Matièrecolorante rouge.
6. Tourne plus ou moins violemment un membre. –Definitif.
7. Indéfini. – Observai attentivement et secrètement. – Titre d'honneur anglais.
8. Ôtes la cosse des fèves. –Personnel.
9. Ferait entrer dans un pays des marchandises provenant de l'étranger.
10. Petit nombre. – Ruisselet.
11. Fais une miction. – Cigarillo de type courant.
12. Les ouïes des violons. –Cloporte d'eau douce.

RÉPONSES DU N° 518



HOCKEY FÉMININ

Le Manitoba se démarque

Une année en or pour le hockey féminin à travers la province.



photo : Gracieuseté Hockey Canada

Les Manitobaines célèbrent un but en ronde préliminaire face à l'équipe du Québec.

Stéphane LAJOIE

Le hockey féminin termine l'année en force au Manitoba avec une troisième place au Championnat canadien des moins de 18 ans, et la tenue le 27 décembre, d'un festival de hockey organisé pour les joueuses de niveau atome.

L'équipe manitobaine a défait celle de l'Ontario 3 à 1, le 9 novembre, pour remporter la médaille de bronze pour une deuxième année consécutive.

« Ça a pris beaucoup de préparation pour être prêtes pour le tournoi et je suis vraiment fière de ce qu'on a accompli, explique Kristine Grenier, qui a récolté un but, une passe et 16 minutes de pénalité en cinq rencontres. J'espère bien rejouer pour le Manitoba l'année prochaine. »

L'équipe a terminé le tournoi avec une fiche positive de trois victoires contre deux défaites. Brigette Lacquette, de Waterhen, a quant à elle été nommée meilleure joueuse de défense du tournoi.

Ce n'est pas la première fois cette année que le Manitoba atteint les finales. En mars dernier, la formation féminine senior avait inscrit trois buts au cours des six premières minutes du match ultime pour remporter le championnat canadien.

Toute cette gloire inspirera assurément les 120 hockeyeuses âgées de 9 à 10 ans qui participeront au festival de hockey du 27 décembre. Les jeunes auront la chance de patiner au Centre MTS en compagnie des meilleures joueuses manitobaines, dont l'olympienne et quintuple championne du monde Sami-Jo Small.

Enfin, quatre Manitobaines endosseront l'uniforme du Canada lors des Championnats du monde des moins de 18 ans en janvier. Breann Frykas, Brigette Lacquette, Brittany Phillips et Christine Bestland s'envoleront pour Füssen en Allemagne tandis que Bailey Bram, Laura Fridfinnson et Jocelyne Larocque prendront la direction de Ravensburg pour participer au tournoi de la coupe MLP des moins de 22 ans.

Recette

Boeuf à l'italienne

Ingrédients :

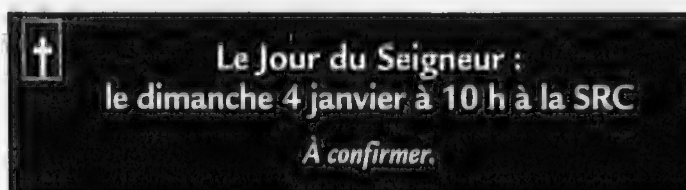
1 1/2 lbs (675 g) de boeuf à ragoût
4 à 5 branches de céleri, en dés
1 conserve (10 oz; 284 ml) de champignons en tranches
1 conserve (17 oz; 540 ml) de tomates aux fines herbes
1 oignon moyen
1/2 c. à thé (1,5 g) de basilic ou d'origan séché
1 c. à thé (3 g) de persil séché
Sel et poivre (au goût)
Un peu de beurre, pour la cuisson

- Saisir les cubes de boeuf dans du beurre avec l'oignon.
- Lorsque les cubes ont bruni, ajouter le céleri et la conserve de champignons avec l'eau des champignons. Laisser mijoter pendant 5 minutes.
- Ajouter la conserve de tomates. Assaisonner avec le persil, le basilic ou l'origan. Saler et poivrer au goût.
- Porter à ébullition. Réduire le feu et laisser mijoter jusqu'à consistance désirée, soit environ 3 heures.

Préparation : 30 minutes • Cuisson : 180 minutes • Portions : 6

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

Télé-horaire de la semaine du 29 décembre au 4 janvier 2009



Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Variées	Variées	Variées		J Janette		Ricardo	Union fait la force	Téléjournal/ Midi	Cinémas variés				Cinémas variés				
RDI	Le club des ex	RDI en direct					Téléjournal/ Midi	Variées	RDI en direct								Téléjournal	Variées
TV5	Variées	Variées	Variées	L Outremers	Variées	Variées	TV5 le journal	Variées	Variées	V La cour des grands		Variées	Variées	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	L Ma Deux filles le matin / Me Deux filles		Clodine / J Clodine à Noël		Cinémas variés			Variées	Les Gags	Shopping TVA		Infopublicité	Feux de l'amour / J Victoire amour Noël		Variées		L Ma Le TVA 17 heures	

Lundi 29 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Téléjournal	Téléjournal 2008	Antarctique	Antarctique	Festival grand rire Pt. 1 de 2 suite le 30 déc		Regards sur 2008		Le Téléjournal		Téléjournal	"Le comte de Monte-Cristo"('01) Guy Pearce, James Caviezel.				
RDI	Le journal RDI	RDI en direct	RDI en direct	L'heure de la Chine	Grands Reportages "1968"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "1968"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Mondial d'impro "Québec vs. France"		Des stars Cette saga culinaire à travers la France nous expose aux mets des stars.				Roberto Alagna, de la banlieue à l'opéra		TV5 le journal	On n'est pas couché				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Les Gags	"Et si c'était vrai..."('05) Mark Ruffalo, Reese Witherspoon.			Dr House "Tout seul"		Le TVA 22 heures	35 "Le parrain" Le fils d'un chef de la Mafia finit par succéder à son père. (Drame,1972) Al Pacino, James Caan, Marlon Brando.						50 Infopublicité		

Mardi 30 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Téléjournal	Téléjournal	Mission Antarctique: L'aventure humaine		Festival grand rire Pt. 2 de 2 suite du 29 déc		Regards sur 2008		Le Téléjournal		Téléjournal	"Un homme d'exception"('01) Jennifer Connelly, Russell Crowe				
RDI	Le journal RDI	RDI en direct	RDI en direct	L'heure de la Chine	Grands Reportages "1968"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "1968"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Mondial d'impro "Québec vs. Belgique"		"Le Temps des porte-plumes"('06) Jean-Paul Rouve.			Maël fume	Jane Birkin, le voyage d'Arabesque		TV5 le journal	Les carnets du Bourlingueur "Noël"		Roberto Alagna, de la banlieue à l'opéra		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	"En bonne compagnie"('04) Topher Grace, Dennis Quaid.				Deux filles au jour de l'an		Le TVA 22 heures	35 "Le parrain II" L'ascension d'un Sicilien dans le monde du crime et la consolidation de son empire. (Drame,1974) Robert De Niro, Diane Keaton, Al Pacino.								35 Publicité

Mercredi 31 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Téléjournal	Laflaque	Tout le monde en parle Guy A. Lepage et Dany Turcotte vous convie à une soirée inédite de Tout le monde en parle.					Téléjournal	Infoman 2008		Bye Bye 2008			Studio 12		"Danse lascive ...
RDI	Téléjournal	Le club des ex	RDI en direct	L'heure de la Chine	Regards sur 2008		Téléjournal	Rendez-vous	Téléjournal	2008: souviens	Téléjournal	Le journal RDI		Le journal RDI		Téléjournal	Regards sur 2008	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Mondial d'impro "Belgique vs. France"		Céline Dion	.50 Le plus grand cabaret du monde Les numéros de variétés sensationnels du monde entier.									05 C mon bêtisier	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Spécial Bloopers	Poule aux oeufs d'or	Dieu Merci!			Fêtons nos 400 ans avec Paul McCartney				"Les Bronzés 3: amis pour la vie"('06) Thierry Lhermitte.			Michael Bublé (P)		"Voici Polly"('04) Ben Stiller.	

Jeudi 1 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Téléjournal	Laflaque	Infoman 2008		Bye Bye 2008			Téléjournal	Tout le monde en parle Guy A. Lepage et Dany Turcotte vous convie à une soirée inédite de Tout le monde en parle.					"Le fabuleux destin d'Amélie Poulin"('00) Audrey Tautou.		
RDI	Téléjournal	Le club des ex	Le journal RDI	L'heure de la Chine	Regards sur 2008		Téléjournal	RDI en direct	Téléjournal	400 fois Québec	Téléjournal	RDI en direct	Le journal RDI	Le journal RDI	Téléjournal	RDI en direct	Regards sur 2008	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Mondial d'impro "Québec vs. France"		Images de l'année				Au secours!		TV5 le journal	"A+ Pollux"('02) Cécile De France, Gad Elmaleh.			C'est dimanche	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Dieu Merci!			Noir et Blanc			Le TVA 22 heures	"Le parrain III" Le parrain de la Mafia américaine cherche à oeuvrer dans la légitimité. (Drame,1990) Andy Garcia, Sofia Coppola, Al Pacino.						45 Infopublicité		

Vendredi 2 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Téléjournal	"Pirates des Caraïbes: La Malédiction de la Perle Noire"('03) Orlando Bloom, Johnny Depp. 1/3					Les galas du festival grand rire de Québec		Téléjournal	Studio 12		"Père et fils"('03) Charles Berling, Philippe Noiret.				
RDI	Téléjournal	RDI en direct	Le journal RDI	L'heure de la Chine	Grands Report. Imax "Les insectes"		Téléjournal	Téléjournal	RDI en direct	400 fois Québec	Téléjournal	Téléjournal	Le journal RDI	Le journal RDI	Téléjournal	Téléjournal	Grands Report. Imax "Les insectes"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Panique dans l'oreillette		Des trains pas comme les autres			FrancoFolies 2008			TV5 le journal	FrancoFolies 2008			Acoustic "Grégoire"	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	J.E. "Meilleurs reportages"		Du talent à revendre		Surprise sur prise		Le TVA 22 heures	"Anna et le roi"('99) Jodie Foster, Yun-Fat Chow.					15 Infopublicité			

Samedi 3 janvier

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Teddy et Annie	À vos souhaits les Calinours!		45 Bali	Spirou et Fantasio	Vie selon Annie	Lassie	Aventures Tintin	Téléjournal/ Midi	Il était une fois au royaume polaire		"Un ourson nommé Winnie"('05) Gil Bellows, Michael Fassbender.				"Les chevaliers de Shanghai"('03) Owen Wilson, Jackie Chan.		
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	Téléjournal 2008	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Samaritains	CCom-c@ /.55Saint-Ex	20 Le petit silvant	Change ta chambre	Reflets Sud "Voix du Maroc"		le journal /.20Afrique	35 Nouvo	Des trains pas comme les autres			30 millions d'amis	Champions nature	Journal Suisse	Cité guide "New York"	Chiffres et lettres	Le show	55 Champion
TVA	7h00"MXP : Mon extr...	45 "3 ninjas contre-attaquent"('94) Max Elliott Slade, Victor Wong.				P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Les pierrafeu	Shopping TVA		Infopublicité			Bugs et ses amis /:15 "La machine à explorer le temps"('02) Jeremy Irons, Guy Pearce			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30 "Les chevaliers de Shanghai"('03)		Téléjournal	"Pirates des Caraïbes: Le Coffre du mort"('06) Orlando Bloom, Johnny Depp.					Festival grand rire "François Léveillée"		Téléjournal	"La vie est belle"('97) Nicoletta Braschi, Roberto Benigni.						Hors d'ondes
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Humanima	Terre: la puissance "Les océans"		Téléjournal	Grands Report. Imax "Les insectes"		Téléjournal 2008	Téléjournal	Humanima	Le journal RDI	Le journal RDI	Téléjournal	L'Épicerie	La Semaine verte	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Il était une fois... Dassin		Joe Dassin, la grande fête musicale			Infiniment Roumanoff!			TV5 le journal	Pliés en 4, le show		Caméra café	On n'est pas couché			
TVA	Le TVA 18 heures	"La ligue des gentlemen extraordinaires"('03) Sean Connery, Shane West.				"Le négociateur"('98) Samuel L. Jackson, Kevin Spacey.					.15 Le TVA réseau	45 "Dommages collatéraux"('01) Elias Koteas, Arnold Schwarzenegger.				45 Infopublicité		

Dimanche 4 janvier

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Gofrette /:15 "Le film de Tigrou"('00)			Un cadeau pour Sélim	Le Jour du Seigneur		Devenir un homme en Sibérie		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	"Oliver Twist"('07) Adam Arnold, William Miller. 2/2				Du coeur au ventre	
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Humanima	Téléjournal/ Midi	Rendez-vous	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	Téléjournal 2008
TV5	Champions nature	Engine371/ 40OncleBob	Science X		Roberto Alagna, de la banlieue à l'opéra		le journal /:10Afrique	La belle Hélène Opéra bouffe en 3 actes, du livret de Henry Meilhac et Ludovic Halévy.					Littoral	Journal Suisse	FrancoFolies 2008			30 millions d'amis
TVA	7h00 "Zeus et Roxanne"('96)		"Richie Rich"('94) Jonathan Hyde, Macaulay Culkin.			.45 Bugs et ses amis	Le TVA midi	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Bugs et ses amis /:45 "Le chat dans le chapeau"('03) Mike Myers.			.15 "Le petit vampire"('00) Jonathan Lipnicki, Richard E. Grant.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Muziklips	Chant'Ouest	Téléjournal	Terre: la puissance "L'atmosphère"		Laflaque	Les 400 coups de Québec			À comm.	Téléjournal	Zone doc "Liberty USA"		"La nuit des rois"('97) Ben Kingsley, Helena Bonham Carter.				
RDI	Grands Report. Imax "Les insectes"		Le journal RDI	Rendez-vous	Regards sur 2008		Téléjournal	Regards sur 2008		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Le journal RDI	Le journal RDI	Téléjournal	Humanima	Découverte	
TV5	Facteur humain	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Le bal du siècle "Les soeurs Mitford"		On n'est pas couché				TV5 le journal	Humanima	Temps présent		La belle Hélène Opéra bouffe en 3 actes, du livret de Henry Meilhac et Ludovic Halévy			
TVA	Le TVA 18 heures	Les Gags	"Titanic" Un joueur de poker et la fiancée d'un aristocrate se rencontrent à bord du Titanic. (Drame,1997) Leonardo DiCaprio, Billy Zane, Kate Winslet.							45 Le TVA réseau	15 "La mandoline du capitaine Corelli"('01) Penélope Cruz, Nicolas Cage					45 Infopublicité		

AGRICULTURE

Chicane de boeuf à l'OMC

La nouvelle loi américaine sur l'étiquetage des bovins pour l'exportation mécontente le Canada. Des consultations officielles entre les deux pays sont en cours pour trouver un terrain d'entente, à l'Organisation mondiale du commerce.

Camille SÉGUY

Les éleveurs de bovins du Canada voient rouge. Alors qu'ils se relèvent à peine de la crise de la vache folle, les États-Unis durcissent aujourd'hui leurs lois à l'exportation et les remettent en difficulté.

« Le troupeau de bovins a diminué de 20 % au Manitoba en 2008, déplore l'éleveur de bovins de Saint-Malo, René Catellier. Beaucoup d'éleveurs quittent l'industrie et aucun jeune ne veut reprendre les rênes, car les coûts de production sont trop élevés et on ne s'en sort pas. »

Le problème, c'est la loi COOL (Mention du pays d'origine sur les étiquettes aux Etats-Unis), adoptée aux États-Unis le 30 septembre 2008. Elle doit entrer en vigueur en avril 2009.

Cette loi impose la mention du pays d'origine sur l'étiquette pour les bœufs, entre autres. Pour porter la mention "Produit des États-Unis", la naissance, l'élevage et l'abattage des bêtes doivent s'être déroulés sur le sol américain.

Le Manitoba touché

« C'est très inquiétant pour nous car cela change pas mal toutes les lois d'exportation, explique René Catellier. Certains abattoirs aux États-Unis ne voudront plus accepter nos produits, car le processus est rendu trop compliqué. »

« Le problème est vraiment très sérieux, car la majorité du bétail au Manitoba est destinée à l'exportation, précise le directeur des communications de Manitoba Cattle Producers Association, Matthew Wright.

« Les producteurs manitobains sont donc très dépendants des fluctuations du marché de l'exportation agricole, notamment avec les États-Unis car c'est le plus gros partenaire commercial du Canada », ajoute-t-il.

Selon le ministre canadien du Commerce international, Stockwell Day, lors d'une conférence téléphonique avec des journalistes canadiens, cette année, ce sont en effet « plus de 32 milliards $ d'échanges commerciaux pour l'agriculture entre le Canada et les États-Unis » qui ont été réalisés.

Les effets de la nouvelle loi COOL se font déjà sentir par les éleveurs canadiens de bovins.

« On paye environ 100 $ de plus pour un animal à cause des nouvelles exigences américaines, se plaint René Catellier. Pourtant, la qualité de la viande est la même. C'est juste une affaire de protection de la part des États-Unis. »

Non seulement les éleveurs doivent dépenser plus pour leur troupeau, mais la loi COOL a aussi un impact négatif sur le prix des bêtes sur le marché.

« Avec la valeur du dollar canadien qui baisse et la nouvelle loi COOL, les producteurs du Manitoba se retrouvent à devoir vendre leurs bovins moins cher que prévu, donc à perte », déplore Matthew Wright.

Dernier recours : l'OMC

Dès septembre, le Canada a demandé aux États-Unis d'être plus flexibles dans l'application des nouvelles règles avec leur voisin nordique, pour limiter les impacts négatifs de la loi sur les relations commerciales entre les deux pays.

« Dans une période d'incertitude économique, souligne Stockwell Day, la dernière chose dont nous avons besoin sont des entraves à la bonne circulation de notre commerce. Cette loi heurte injustement nos exportations canadiennes, en imposant des coûts élevés à nos producteurs, mais aussi aux producteurs américains. »

Ces discussions informelles n'ayant pas abouti, le Canada a donc choisi, le 1er décembre, le cadre de l'Organisation mondiale du commerce pour poursuivre. Ce processus de consultations donne 30 jours à chaque partie pour trouver ensemble un compromis. Si aucune entente n'a été trouvée passé ce délai, l'OMC prendra les choses en main et mènera elle-même les négociations.

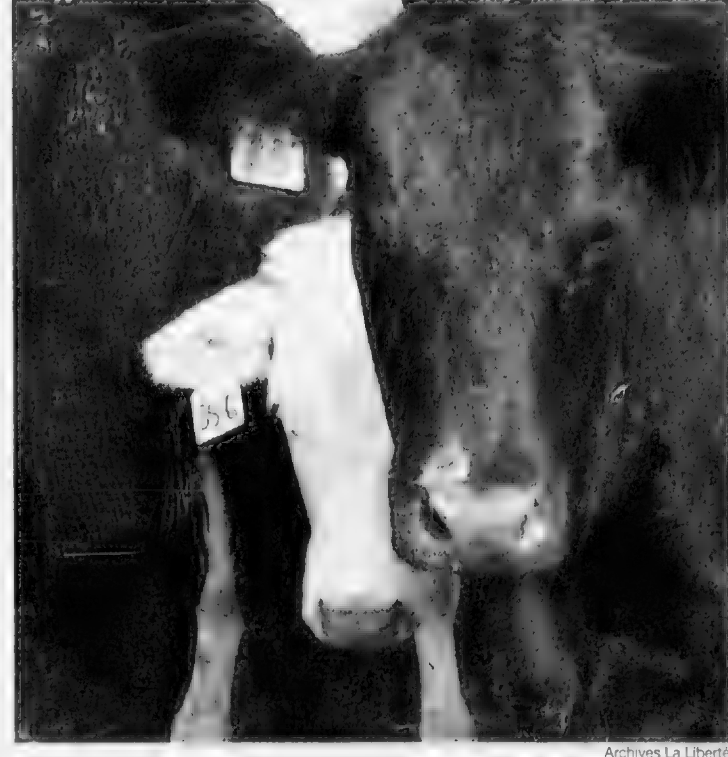
« Cela nous donnera une dernière opportunité de nous asseoir avec les représentants américains et de trouver une solution qui convient à toutes les parties », explique le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Gerry Ritz, qui participait aussi à la conférence téléphonique.

Le Canada cherche aussi à développer d'autres marchés, pour réduire sa dépendance envers les États-Unis.

« On a de bonnes possibilités d'ouverture sur d'autres marchés, se réjouit Matthew Wright. Avant, on avait des marchés ouverts au bétail canadien en Asie, mais ils ont fermé en 2003. On essaie de les rouvrir, et ça avance bien. Par exemple, on a discuté avec la Corée il y a quelques semaines. »

Les négociations au sujet de la loi COOL à l'OMC sont rendues encore plus complexes par le changement de présidence aux États-Unis. Malgré tout, le Canada garde espoir.

« Je suis assez optimiste, il semble déjà que nous faisons des progrès dans les discussions », remarque Stockwell Day.



Archives La Liberté

Le Canada tente de trouver un compromis avec les États-Unis à l'Organisation mondiale du commerce, pour limiter les obstacles à l'exportation des bovins.

TRANSPORT GRATUIT

Le nouvel An en autobus

Les Winnipégois pourront sortir leurs plus beaux habits à la veille du jour de l'An et revenir à la maison gratuitement, grâce à l'initiative *Taking you home for the holidays* de Winnipeg Transit.

Ironiquement, c'est un partenariat avec le brasseur Molson qui permettra aux fêtards réchauffés de ne pas se geler après une bonne veillée.

De 19 heures jusqu'à la fermeture, le service sur toutes les lignes d'autobus sera offert sans frais pour promouvoir la sécurité routière. Le dernier autobus quittera le centre-ville à 1 h 38 dans la nuit du 1er janvier.

Selon les estimations du directeur de Winnipeg Transit, Dave Wardrop, l'initiative amènera environ 10 000 Winnipégois à choisir l'autobus pour clore leurs célébrations de la nouvelle année.

Ce petit cadeau laissera ensuite place à l'augmentation annuelle des tarifs. Le prix du billet unitaire passera de 2,25 $ à 2,30 $ tandis que la lisière de dix billets augmentera de 30 sous, passant à 13,80 $. La carte mensuelle augmentera également de 1,55 $ et coûtera 72,80 $.

S. L.

IMMOBILIER

Des condos rue Youville

Un nouveau projet immobilier verra bientôt le jour à Saint-Boniface.

Patricia BITU TSHIKUDI

Certains l'ont peut-être déjà remarqué. Situé rue Youville, le dernier projet de l'agent immobilier Georges Bohémier est un immeuble à condominiums. Évalué à plusieurs millions $, l'immeuble verra le jour à la fin de l'été 2009.

« Pointe Rivière est un projet d'environ 12 millions de $, confie Georges Bohémier. Ce n'est pas notre premier gros projet, mais c'est un des plus gros que nous avons fait à Saint-Boniface. »

L'immeuble de quatre étages situé au 450, rue Youville, comprendra 36 logements, destinés à une clientèle déjà établie.

« Nous n'avons pas de clientèle cible pour le projet Pointe Rivière, mais je crois que les personnes âgées dans la cinquantaine seront intéressées par ces condos », soutient l'agent immobilier.

Le coût de chaque unité varie entre 250 000 et 350 000 $. Selon Georges Bohémier, c'est le choix du site qui ajoute à leur valeur.

« C'est un très bel emplacement, soutient-il. On est proches de tout, on peut tout faire sans avoir à parcourir de trop grandes distances. On est près de la rivière, du centre-ville, du stade de baseball, du Collège universitaire de Saint-Boniface et il y a même une piste cyclable à proximité. C'est l'idéal pour les personnes qui recherchent la tranquillité. »

Même s'il fait rêver aujourd'hui, le projet Pointe Rivière n'a pas toujours reçu un accueil chaleureux. « Ça a été difficile de mettre en place le zonage, explique Georges Bohémier. Ça nous a pris trois ans avant d'obtenir l'approbation de la Ville. Avant, le site était zoné pour y construire des maisons. On a dû demander un changement au zonage pour pouvoir y faire construire 36 unités de condominiums. Il y a eu des oppositions au début, mais on a fini par avoir l'approbation de la Ville. »

« Nous allons attirer une clientèle un peu plus âgée que celle visée par les promoteurs de la Place Joseph-Royal indique Georges Bohémier en parlent d'un autre projet de condos récemment construit à Saint-Boniface. Le projet Pointe Rivière va attirer des gens qui recherchent le calme et la tranquillité. Nous sommes certains d'avoir des acheteurs. Les travaux ne sont pas encore terminés que nous avons déjà vendu six unités. Tous les éléments sont réunis pour attirer une bonne clientèle. »



photo : Julien Abord-Babin

Le projet Pointe Rivière verra le jour à la fin de l'été 2009.

CARBURANT ÉCOLOGIQUE

MTS fera le plein d'E85

Stéphane LAJOIE

Le gouvernement manitobain a récemment annoncé qu'une dizaine de véhicules de l'entreprise MTS Allstream, auront accès à l'unique station-service éthanol E85 de la province, située sur l'avenue Dublin à Winnipeg.

« Nous savons qu'utiliser un carburant à base d'éthanol est une manière efficace de réduire les émissions polluantes des véhicules, déclare le ministre de l'Infrastructure et des Transports, Ron Lemieux. Je félicite MTS Allstream de bien vouloir faire le premier pas pour devenir une compagnie plus respectueuse de l'environnement. MTS nous a contactés pour l'achat de carburant écologique pour une partie de sa flotte, afin d'expérimenter avec l'utilisation d'un carburant alternatif. »

En 2006, le gouvernement provincial avait conclu un accord avec Ottawa pour la construction de la station-service E85, afin de lancer un programme de transport durable de 174 000 $, visant à démontrer la faisabilité d'utiliser des carburants à forte teneur en éthanol, pour les opérations des véhicules automobiles légers du parc provincial.

Le carburant E85 ou bioéthanol, est un agrocarburant pouvant être utilisé par les véhicules certifiés Flexfuel. Ce carburant de remplacement contient 85 % d'éthanol et 15 % d'essence régulière. Bien que plusieurs compagnies automobiles telles que General Motors et Chrysler offrent des véhicules Flexfuel, il n'existe que trois stations-services E85 ouvertes au public au Canada, toutes en Ontario.

La station-service gouvernementale de Winnipeg est alimentée en essence E85 par l'usine d'éthanol de la compagnie Husky, située à Minnedosa. Construite en 2007, la nouvelle usine produit 130 millions de litres d'éthanol par année, comparativement à 10 millions pour l'ancienne installation.

L'usine produit également 126 000 tonnes de drêches de distillerie avec solubles, un supplément à forte teneur en protéines pour l'alimentation des animaux d'élevage.

Husky prévoit acheter plus de 350 000 tonnes de blé et de maïs chaque année des producteurs locaux, pour produire le carburant. Selon la compagnie, l'éthanol d'origine céréalière peut réduire de beaucoup la quantité de gaz à effet de serre émise par les véhicules.

La Fleet Vehicles Agency (FVA), l'organisme fournisseur de services de gestion des véhicules pour le secteur public au Manitoba, gère 480 véhicules Flexfuel dans la province. Certains véhicules de la Société d'assurance publique du Manitoba et de la Manitoba Lotteries Corporation (MLC) font également le plein à la station de l'avenue Dublin.

Selon le ministre Lemieux, le gouvernement provincial vise la mise en marché commerciale de l'essence E85 dans un avenir proche.

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

est à la recherche d'un(e) **agent(e) de liaison avec les entreprises**

Dans le cadre de Prendre sa carrière en main
Un service d'aide à l'emploi destiné aux femmes et aux hommes

Responsabilités générales

- établir et maintenir des relations avec les organismes, les entreprises et les personnes susceptibles d'utiliser les services de Pluri-elles (Manitoba) inc.;
- effectuer toute recherche ou analyse visant à identifier plus précisément les besoins de la clientèle actuelle et future en matière de placement d'emploi;
- faire correspondre notre base de données avec les attentes des employeurs;
- animer des ateliers et sensibiliser les employeurs susceptibles d'embaucher.

Qualifications requises

- être bilingue : français et anglais;
- posséder un sens de l'organisation, rigueur et souci du détail;
- avoir une forte capacité d'établir des partenariats;
- démontrer une forte autonomie auprès d'une clientèle diversifiée;
- avoir de bonnes techniques de résolutions de problèmes;
- détenir un diplôme postsecondaire dans un domaine connexe ou de l'expérience dans ce domaine;
- avoir de bonnes compétences avec Microsoft office.

Contrat : 35 heures par semaine
Salaire : selon l'échelle établie par l'organisme
Date de clôture : le 5 janvier 2009
Entrée en fonction : aussitôt que possible

Faites parvenir votre curriculum vitae, et votre lettre de candidature, assorti de la mention « confidentiel », à :

Mona Audet
Directrice générale
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
570, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba) R2H 2P8
Télécopieur : (204) 233-0277
Courriel : pluridg@pluri-elles.mb.ca

Financement fourni par :

Le gouvernement du Canada — Le gouvernement du Manitoba
Centraide

La Coalition francophone de la petite enfance

cherche à combler le poste de :

Adjoint(e) administratif(ive) à la coordination provinciale des CPEF

(25 heures/semaine jusqu'au 31 mars 2010 avec possibilité de renouvellement)

Responsabilités :

- gérer des documents et mettre sur pied des méthodes administratives (traitement de texte, compilation de données, statistiques et autres renseignements, traitement du courrier par la poste et par voie électronique, traitement, triage et vérification de formulaires de demande reçus et autres documents);
- fixer et confirmer des rendez-vous;
- tenir à jour un système de classement;
- commander les fournitures de bureau et en tenir l'inventaire;
- répondre au téléphone et transmettre les appels et les messages;
- effectuer des recherches;
- effectuer des tâches générales de comptabilité.

Qualifications, habiletés et expériences recherchées :

- diplôme du secondaire;
- études post-secondaires en secrétariat ou gestion de bureau sera un atout;
- habiletés de travailler avec les logiciels Word, Excel et Access;
- habiletés dans les domaines de la gestion de projet;
- bonne capacité de planification et d'organisation;
- bonne connaissance de la communauté francophone et de la francophonie en contexte minoritaire;
- bonne connaissance du français oral et écrit;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- démontre la capacité de travailler en équipe et avoir de l'entregent.

L'entrée en fonction se fera dès que possible.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation **avant le 7 janvier 2009** à la :

Coordonnatrice provinciale des CPEF
209, rue Kenny, bureau 217
Winnipeg (Manitoba) R2H 2E5

Courriel : jcolliou@atrium.ca
Téléphone : 204-791-3286

La Coalition francophone de la petite enfance remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais elle ne communiquera qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.



Déjeuners et dîners

Chez Cora
340, boulevard Provencher
est à la recherche de deux

aide-cuisinier(ière)s

à temps plein
durant la semaine et
à temps partiel
durant la fin de semaine.

Nous recherchons des personnes responsables et travaillantes.

Curriculum vitæ à : Tina Wood
Courriel : chezcora@shawbiz.ca
Téléphone : (204) 928-1204
Télécopieur : (204) 928-1206

La Division scolaire Turtle River

est à la recherche d'un(e) candidat(e) pour combler un poste temporaire à l'École Laurier :

Enseignant(e)
100 % du temps :
$3^e/4^e$ années Éducation physique
$5^e/6^e$ années Français, Mathé, Éducation physique
7e et 8e années Français, Sciences humaines, Éducation physique

L'entrée en fonction sera en vigueur
du 5 janvier 2009
au 27 mars 2009

Pour de plus amples renseignements veuillez communiquer avec la directrice, Mme Odile Brook au 447-2068.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la directrice générale :

Mme Bev Szymesko
Division scolaire Turtle River
C.P. 309
McCreary (Manitoba)
R0J 1B0

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi 12 h**.
(par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur** : 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 9,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

RECHERCHE

À la recherche d'un(e) COLOCATAIRE non fumeur : Maison de 3 chambres, 1 200 pi^2. Près du Belguim Club, stationnement et services compris. 500 $/mois. Disponible le 1er décembre. Tél. : 293-1312.

742-

À VENDRE

SAINT-BONIFACE : 104-223, rue Masson. Condo de 1 200 pi^2, 2 chambres à coucher, 2 salles de bain, stationement sous-terrain. 259 000 $. **Portes ouvertes le 4 janvier de 14 h à 16 h**. Tél. : 669-4052.

749-

À LOUER

500 TACHÉ : Condo de 1 275 pi^2, 5e étage. Vue incroyable du centre-ville, la rivière et la Fourche. Faut voir pour l'apprécier! Tout près de l'Hôpital Saint-Boniface. Laveuse, sécheuse comprises à l'intérieur. Stationnement intérieur. Disponible le 1er février. 1 600 $/mois. Tous les services compris sauf téléphone. Composez le 832-0319.

735-

PATRIMOINE

Une nouvelle présidente

Jacinthe Duval de la Société historique de Saint-Boniface est la nouvelle présidente de l'Association manitobaine des archives.

Julien ABORD-BABIN

Archiviste au Centre du Patrimoine, Jacinthe Duval est désormais la présidente de l'Association manitobaine des archives (AMA). Elle aura à défendre plusieurs dossiers importants pour la conservation du patrimoine provincial.

Membre de l'AMA depuis près de sept ans et siégeant à son conseil d'administration depuis deux ans, Jacinthe Duval connaît déjà ses dossiers, mais devra désormais assumer de plus grandes responsabilités. Elle accède d'ailleurs à ce poste alors que les archivistes manitobains font face à plusieurs défis importants.

« Le financement accordé à la préservation des archives n'a pas augmenté depuis 20 ans au Manitoba, déplore Jacinthe Duval. L'année dernière on a étudié le financement dans toutes les provinces. On en a conclu que le Manitoba est parmi les provinces où le financement est le plus bas. »

L'AMA entame donc cette année une campagne de lobbying politique afin d'obtenir un plus grand financement. Cela est d'autant plus important que plusieurs projets ont été lancés récemment, surtout en région.

« On observe qu'il y a un intérêt croissant pour la préservation des archives en région, remarque Jacinthe Duval. Plusieurs municipalités s'organisent pour conserver leur histoire chez elles. Par contre, elles ont de la difficulté à former adéquatement leurs employés et leurs bénévoles. »

Afin de remédier à cette situation, l'AMA a commencé à solliciter le ministre de la Culture, du Patrimoine du Tourisme et du Sport, Eric Robinson. « On n'a pas encore obtenu de réunion avec le ministre, mais on a commencé à parler à des députés et on compte parler à l'opposition sous peu », explique Jacinthe Duval.

La nouvelle présidente de l'AMA se préoccupe aussi de la relève dans le secteur. « On a plusieurs programmes de maîtrise au Manitoba qui font qu'on a une relève qualifiée, estime-t-elle. Mais il reste quand même un écart important entre les baby-boomers et les jeunes qui ne sont pas assez nombreux pour remplacer tous les postes. »



photo : Julien Abord-Babin

Archiviste au Centre du Patrimoine, Jacinthe Duval est la nouvelle présidente de l'Association manitobaine des archives.

Nécrologie

Sœur Agathe Dorge, s.n.j.m. (Sœur Josaphat-de-Marie)



Soeur Agathe Dorge est décédée bien paisiblement, le jeudi 11 décembre 2008 au Centre Taché, Saint-Boniface, où elle résidait depuis avril 2007.

Née à Sainte-Agathe le 24 novembre 1912, fille d'Alexina Campeau et de Josaphat Dorge, Agathe est l'aînée d'une famille de quatorze enfants. Elle fréquente l'école du village et suit des cours de piano et de théorie. Douée d'un talent musical hors de l'ordinaire, Agathe, à un très jeune âge, accompagne la chorale aux différents offices religieux de la paroisse.

Une fois ses études secondaires terminées, à l'Académie Saint-Joseph, Saint-Boniface, Agathe entre au Noviciat des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie le 24 juillet 1930 à Outremont, Québec, et elle y fait profession le 26 août 1932.

À son retour au Manitoba, soeur Josaphat-de-Marie débute sa très longue carrière dans l'enseignement de la musique. C'est au Sacré-Coeur, Winnipeg, à l'Académie Saint-Joseph, à l'Académie Sainte-Marie, à Saint-Jean-Baptiste, à Flin Flon, à Sainte-Agathe et à Holy Cross que les jeunes bénéficient de son enseignement musical. Tout en enseignant, soeur Josaphat-de-Marie poursuit ses études et obtient un L.R.S.M. de l'École de Musique de Londres, Angleterre, un A.R.C.T. du Conservatoire de musique de Toronto, des certificats en chant Grégorien et Composition des universités de Chicago et de McGill. Au fil des ans vient s'ajouter une variété de cours et de sessions de perfectionnement en chant liturgique et en orgue.

Soeur Josaphat-de-Marie est tout à la fois professeure de piano et de matières connexes, ainsi que directrice de chorale en milieux scolaire, paroissial et communautaire. On dit qu'elle pouvait faire chanter les bancs. Sous sa direction, ses élèves participent à des concours et réussissent fort bien. Souvent invitée à juger des concours de musique et des festivals dans divers centres, soeur Josaphat-de-Marie s'y prête avec enthousiasme et savoir-faire. Elle dirige des ateliers et forme des pianistes, des accompagnatrices, des chantres, des choristes et des organistes. En plus, on la sollicite de toute part pour accompagner des chorales et des solistes pour des occasions spéciales ou encore, pour écrire textes et musique pour des événements communautaires ou autres.

Femme d'Église, soeur Agathe travaille inlassablement à l'amélioration du chant liturgique en paroisse et ce dans tout le diocèse et même au-delà. Pendant plusieurs années elle fait partie d'une équipe qui offre des sessions en animation liturgique, ALPEC. Pour faciliter la tâche des personnes impliquées dans cette animation, elle compose la musique pour les psaumes des dimanches et les envoie dans les paroisses. En 1988, un recueil intitulé Psaumes et Acclamations, cahier impressionnant de ses compositions musicales, paraît aux Éditions du Richelieu. Plus tard, elle publie un deuxième volume, Psaumes de tous les jours, recueil de refrains simples facilement captés par les assemblées. C'est le fruit de longues méditations, de patientes compositions et de maintes révisions qu'elle lègue à l'ensemble de l'Église. Elle tient à coeur de faire grandir la foi des gens par leur participation active aux célébrations liturgiques dans le domaine de la musique.

Malgré son âge, soeur Agathe continue de jouer de l'orgue et du piano. Elle s'intéresse aux événements sociaux, jouit des visiteurs et aime se retrouver avec ses compagnes SNJM.

Soeur Agathe laisse dans le deuil ses soeurs, Agnès Péloquin, Yvonne Lemoine et Marie Rajotte; ses frères et ses belles-soeurs, Léon et Léa, Marcel et Yolande, Richard et Laurence; ses belles-soeurs, Rita et Lorraine; de nombreux neveux et nièces, ses amis et ses compagnes SNJM. Elle a été précédée par ses parents; ses soeurs et ses beaux-frères, Juliette et Arthur Vermette, Irène et Ernest Bourbonnière, Léonie et Léopold Lemoine et Marie-Thérèse; ses frères, Élie, Denis et Edouard; ses beaux-frères, Elphège Péloquin, Pierre Lemoine, Roland Rajotte et Alphonse Loiselle; une belle-soeur, Anne.

Les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie et la famille Dorge remercient toutes les personnes qui lui ont prodigué des soins, surtout le personnel du 3DE au Centre Taché.

Une célébration de la Parole a eu lieu au Salon mortuaire Desjardins, le dimanche 14 décembre à 19 h. La messe de la Résurrection a été célébrée à la Cathédrale de Saint-Boniface, le lendemain, 15 décembre à 11h. L'inhumation aura lieu au Cimetière de Saint-Boniface, rue Archibald. La direction des funérailles est confiée au Salon mortuaire Desjardins, Saint-Boniface.

Chronique RELIGIEUSE

L'ABBÉ MARCEL DAMPHOUSSE
Directeur des vocations

Le point de mire de Noël

Quel magnifique décor! Heureux ceux qui sont doués de créativité et d'imagination pour embellir nos hivers si froids. À l'approche de la fête de Noël, les gens se surpassent les uns les autres en garnissant leur maison, leur commerce, leur bureau et même la rue. Encore plus heureux ceux qui savent apprécier et contempler la beauté de ces expositions artisanales et de lumières.

Parfois, il se peut qu'on en mette un peu trop, au point de ne pas savoir où se tourner la tête. On y trouve les sapins de Noël, les guirlandes, les boules, les lumières, les fleurs, les étoiles, les anges, les lutins, les pères Noël, les bonhommes de neige, les cadeaux, les cannes à sucre, les chocolats, et les bonbons de toutes sortes, les bas de Noël, les glaçons, les couronnes garnies de boucles rouges, les traineaux, les jouets et les airs de musique de Noël pour nos oreilles. Comme il y en a des choses à voir! à manger! à entendre!

Dans un monde comme celui-là, où nous en avons plein la vue, je me demande parfois si nous ne manquons pas l'essentiel. J'ai eu la joie dernièrement de voir un enfant admirer dans le silence la scène d'une crèche sous l'arbre de Noël. Ah! La crèche! Elle aussi fait partie de nos décors. Fasciné par tous les petits détails et la beauté de l'entourage, l'enfant était tout de même captivé par le nouveau-né dans la mangeoire. N'est-ce pas là un message à retenir?

Lorsqu'un nouveau-né fait son entrée dans une salle, il attire vers lui les regards des plus jeunes aux plus vieux. Comme un aimant magnétique, il fait tourner les têtes et les yeux de tous se fixent tout bonnement sur le petit. Pas surprenant alors de retrouver un enfant captivé par la scène de la crèche et de se retrouver tout naturellement en contemplation devant le divin Enfant, le vrai point de mire de Noël.

Je m'émerveille toujours devant le mystère de l'Incarnation. Dieu a réussi à se révéler à nous d'une façon si simple, sans intimidation, mais avec la force d'un attrait sans pareil. Il ne veut faire peur à personne. Au contraire, Il se laisse porter et suscite dans nos cœurs un élan d'amour. Il a voulu gagner nos cœurs dès le jour de sa naissance.

Mais chose intéressante... lorsque notre regard est fixé sur l'Enfant Jésus, c'est Dieu dans son humanité que nous contemplons. Et tranquillement se révèle un mystère tant attendu. Nous y découvrons notre propre mystère qui s'éclaire à la lumière de Celui qui est Lumière. « Le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du verbe incarné » (Gaudium et spes, 22). Pas surprenant alors que la crèche attire tant de curieux. Des gens en quête de sens se sentent interpellés et y découvrent mystérieusement, de mille et une façons, une réalité sur Dieu et sur eux-mêmes à la fois.

Posons-nous la question suivante. Pourquoi les bergers et les rois mages se sont-ils déplacés pour se prosterner devant l'Enfant couché dans la mangeoire? Qu'ont-ils vu? Qu'ont-ils appris dans le mystère de cette sainte nuit? Peut-être faudrait-il à notre tour s'arrêter un peu devant une crèche et donner une chance à Dieu de nous révéler son Amour? « Aujourd'hui, un Sauveur nous est né : c'est le Christ, le Seigneur » (Lc 2, 11).

mdamphousse@archsaintboniface.ca

Humanitaire

Soutenir une école haïtienne

Originaire d'Haïti, la famille Anestin a ouvert là-bas une école gratuite pour les enfants pauvres. C'est le projet Send me to school, please.

Camille SÉGUY

« L'école en Haïti est obligatoire pour tous les enfants. Mais les écoles publiques sont chères », explique la responsable au Manitoba du projet Send me to school, please (SMSP), Agnès Anestin.

« Donc la plupart des écoles sont privées, et elles ne sont pas sécuritaires du tout. On se souvient tous, je crois, de l'école dont le toit s'est effondré, le mois dernier », poursuit-elle.

C'est face à ce constat, et en voyant beaucoup d'enfants dans le besoin dans les rues d'Haïti lors d'un voyage sur leur île natale en 2003, qu'Agnès Anestin et son frère Justin Anestin ont décidé d'agir.

« On a monté notre projet SMSP, et avec l'aide de dons de bénévoles, on a ouvert une école en Haïti en 2005, à la pointe Port-de-Paix, raconte Agnès Anestin. Elle est gratuite, et accueille aujourd'hui 120 élèves. »

Temps difficiles

Mais aujourd'hui, il devient difficile de maintenir l'école à flot. « On manque de moyens financiers et on a très peur d'être obligés de fermer l'école à cause de cela, confie Agnès Anestin. C'est pourquoi on organise une soirée de soutien à Saint-Boniface. »

La soirée aura lieu le vendredi 2 janvier, dans le sous-sol de la Cathédrale de Saint-Boniface. (1)

« On a choisi cette date, car c'est la plus importante de l'année en Haïti, explique Agnès Anestin. C'est ce jour-là que nous célébrons la nouvelle année dans la communauté, après l'avoir célébrée dans nos familles le 1er janvier. »

Elle-même installée au Manitoba depuis 21 ans, Agnès Anestin espère aussi profiter de cette soirée pour faire découvrir sa culture d'origine aux Franco-Manitobains.

« Pendant la soirée je présenterai mon projet, mais aussi ma culture, souligne-t-elle. Il y aura des photos d'Haïti, des danses et de la musique de là-bas, et aussi de la cuisine haïtienne. Je voudrais vraiment impliquer la communauté francophone d'ici dans ce projet. »

Ce sera la première fois qu'une soirée est organisée à Saint-Boniface pour le projet SMSP, mais Agnès Anestin espère déjà renouveler l'expérience.

« Je voudrais que ça devienne un événement annuel, pour que l'école continue de fonctionner encore longtemps », confie-t-elle.

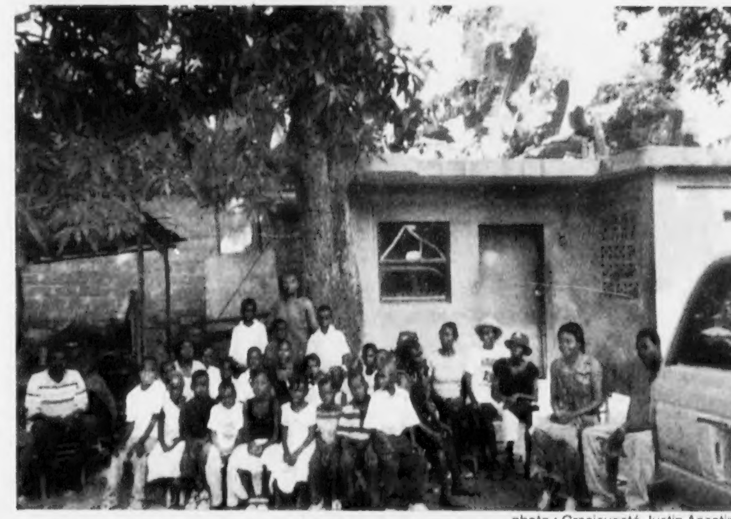


photo : Gracieuseté Justin Anestin

L'école en Haïti a ouvert ses portes en 2005.

(1) Le vendredi 2 janvier à 20 h, au sous-sol de la Cathédrale de Saint-Boniface, 190, avenue de la Cathédrale. Entrée : 10 $. Pour plus de détails, téléphonez à Agnès Anestin : 237-6575.

Patrimoine

Les francophones d'Amérique racontés sur le net

Patricia BITU TSHIKUDI

Le coordonnateur de l'Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française, Martin Fournier était en visite à Winnipeg le 28 octobre pour faire la promotion du projet.

« Cette Encyclopédie virtuelle est un outil qui se veut un témoignage de tout ce qui est de l'ordre du patrimoine dans l'Amérique française, explique Martin Fournier. Elle veut souligner les accomplissements et la contribution des francophones en Amérique. Ce projet veut aussi montrer l'évolution des groupes francophones au fil des siècles. »

L'Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française a été mise en ligne en avril dernier 2008. Il s'agit d'une encyclopédie du même type que Wikipédia. Les personnes et les organismes peuvent y contribuer en ajoutant des articles.

« Le but de ma visite ici, c'est de rencontrer des personnes et des représentants d'organismes actifs dans le domaine du patrimoine pour leur présenter le projet et voir comment on peut collaborer pour alimenter le site Internet, explique Martin Fournier. Sans l'appui des différentes communautés de l'Amérique du Nord, c'est difficile de faire un bon travail. D'où la raison de ma tournée dans l'Ouest. »

Martin Fournier explique que le 400e anniversaire de la ville de Québec a été le prétexte pour mettre le projet sur pied.

« L'événement déclencheur a vraiment été le 400e, dit-il. On s'est dit qu'il serait temps de faire un bilan des accomplissements des francophones en Amérique du Nord. On espère pouvoir incorporer au site Internet des documents visuels, audiovisuels et sonores. »

photo : Patricia Bitu Tshikudi

Martin Fournier était à Winnipeg pour faire connaître la nouvelle Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française.

Selon Martin Fournier, Il s'agit d'une initiative assez innovatrice.

« Nous souhaitons exploiter à fond le médium Internet et rendre le site le plus interactif possible pour être à la fine pointe du développement internet », précise-t-il.

Le nombre de partenaires associés au projet augmente rapidement et s'étend jusqu'en Europe. « Nous avons un réseau très solide de partenaires au Canada et en France, explique Martin Fournier. Les francophones ont laissé des traces assez importantes aux États-Unis, en Louisiane, au Mississippi et près du lac Michigan. En Floride aussi, l'arrivée de francophones venant du Québec est en train de changer la donne. C'est un exemple de phénomènes qui nous intéressent. »

Le coordonnateur poursuit en indiquant que l'Encyclopédie se veut un outil ouvert, qui s'éloigne de l'approche traditionnelle du patrimoine.

« On souhaite parler du patrimoine plus récent, qui se construit et pas seulement d'un patrimoine campé dans le passé, explique-t-il. On souhaite aussi parler des nouveaux patrimoines, qui datent d'une cinquantaine d'années, comme Maurice Richard par exemple. C'est un personnage important pour les Québécois, au même titre que Louis Riel, pour les Métis. L'impact des nouveaux arrivants francophones sur le développement et l'identité des communautés, le phénomène Star Académie ou Canadian Idol, font partie de sujets qui nous intéressent pour l'Encyclopédie. Ces nouveaux phénomènes modifient les communautés et modèlent les sociétés. Dans le passé, les francophones de l'Amérique ont subi toutes sortes d'influences tant britanniques, américaines qu'autochtones. Aujourd'hui, ils en subissent d'autres, de natures différentes. »

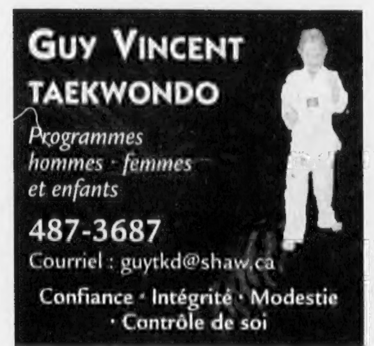
Depuis sa mise en ligne, le site de l'Encyclopédie reçoit en moyenne 3 000 visiteurs par mois. L'objectif à long terme est d'augmenter le nombre de contributeurs et d'accroître le niveau de fréquentation du site à 5 000 visites par mois.

Les personnes intéressées à contribuer au projet peuvent contacter le nouveau coordonnateur régional de l'Encyclopédie au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Luc Côté. Ce dernier a succédé au professeur d'anthropologie au CUSB, Denis Gagnon.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DAN VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com

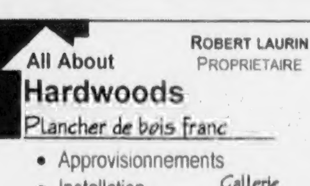




«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Courriel: info@brunetmonuments.com
Internet: www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
ST. BONIFACE·WPG·MB
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

All About
Hardwoods
Plancher de bois franc
ROBERT LAURIN
PROPRIÉTAIRE



- Approvisionnements
- Installation
- Estimés

Gallerie 376-C rue Marion

Composer le 237-4782 pour un rendezvous



GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD

Cet espace est à votre disposition!



5328382 Manitoba Ltd. s/n



Suites de luxe pour la retraite
483, rue Main, Île-des-Chênes (Manitoba)
Nous serons heureux de vous accueillir.

TOUT NOUVEAU, TOUT COMPRIS!
Suites de luxe pour la retraite comprend des repas préparés par un chef, l'entretien ménager, la télévision par satellite, un système d'alerte médicale et un service de surveillance.
(204) 878-4004

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Cet espace est à votre disposition!

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
afm@mts.net / 204.231.4664
Résidentiel
et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc., Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour tout ce qui concerne vos placements publicitaires, Sophie Gaulin :
promotions@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste, Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse, Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles, Daniel Bauhaud : **dansnosecoles@shaw.ca**



COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Cédric Paquin, c.a.
Raymond Genest, c.m.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés
et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337

www.bdo.ca

AVOCATS-NOTAIRES

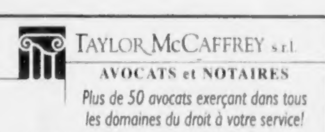
Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

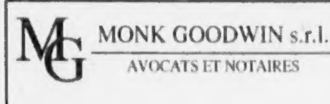
Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Jessica D.T. Joyce-Hall
(stagiaire)
Justin G. Zarnowski
(stagiaire)

Tél. : (204) 957-0050 www.aikins.com



MG MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom :
Prénom :
Adresse :
Ville :
Province :
Code postal :
Téléphone :

Je choisis de payer par :
❒ Visa :
❒ MasterCard :

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4